

cinémathèque suisse mai-juin 2021



**Costa-Gavras**  
**Kiarostami**  
**Martone**  
**Goël**  
**Schüpbach...**

5 **Rétrospective Abbas Kiarostami**



17 **Avant-première: *Il sindaco del Rione Sanità* de Mario Martone**



21 **Intégrale Costa-Gravas**



33 **Avant-première: *De la cuisine au parlement - Edition 2021* de Stéphane Goël**



Aussi à l'affiche

39 **Vernissage de l'ouvrage *Instantanés* de Marcel Schüpbach**

43 **Retour sur une programmation perdue**

Les rendez-vous réguliers

55 **Freddy Buache, le passeur**

57 **Carte blanche à Rui Nogueira**

58 **Les jeudis du doc**

61 **De La 1ère à la Cinémathèque: *Travelling***

67 **Pour une histoire permanente du cinéma: 1976 (suite)**

73 **Trésors des archives**

77 **Le Passculture fait son cinéma**

79 **Portraits Plans-Fixes**

81 **Le Journal**

Après plusieurs mois de disette, la Cinémathèque suisse rouvre ses portes avec un programme dense et passionnant. Deux larges rétrospectives s'y répondent : la première est consacrée au génial maître iranien **Abbas Kiarostami**, dont la plupart des œuvres viennent d'être restaurées ; la seconde est dévolue à l'immense réalisateur franco-grec **Costa-Gavras**, dont le dernier film très politique, ***Adults in the Room***, diffusé par la Cinémathèque suisse, est projeté en avant-première en présence de son auteur. Deux autres événements sont aussi à relever : les avant-premières d'***Il sindaco del Rione Sanità*** de **Mario Martone**, brillante adaptation contemporaine de la pièce de théâtre d'Eduardo de Filippo, et celle du documentaire ***De la cuisine au parlement – Edition 2021*** de **Stéphane Goël**, qui raconte les luttes féministes en Suisse et recourt à plusieurs archives filmées de notre institution. Enfin, le cinéaste **Marcel Schüpbach** viendra présenter son livre, ***Instantanés***, entre deux projections de ses films.



# Régime sans salles

J'écris ces quelques lignes en espérant (enfin!) que le programme que nous vous proposons ici pour les mois de mai et juin 2021 puisse se dérouler plus ou moins normalement, en tout cas en salles, devant un grand écran. Mais qui sait si ce printemps tardif sera, comme l'année dernière entre mars et avril, puis de nouveau entre octobre et avril, mis au régime sans salles (de cinéma). Ce qui va, une nouvelle fois, renforcer le marché, toujours plus agressif, des plateformes de streaming (qu'elles soient gratuites, AVOD, ou payantes, VOD et SVOD). Elles ont pour nom Netflix, Disney+, Apple TV, Amazon Prime Video, Hulu, Peacock, Mubi, HBO Max, Pluto TV, Crackle, Mango, IMDb TV, Tubi, et j'en oublie, et je m'y perds...

Elles ne sont pas (et de loin) toutes accessibles en Suisse, en raison de la complexité linguistique et juridique de notre pays. On peut particulièrement regretter que certaines d'entre elles, consacrées au cinéma d'auteur comme la Cinetex ou Arte en France, aient toujours leur accès bloqué chez nous – du moins pour une grande partie des films. Car, s'il est une chose qu'il faut bien constater, dans cette sorte de jungle (amazonienne!) des plateformes, c'est que l'offre reste, hélas, plutôt uniforme. L'amateur de séries y trouvera son compte, celui de grands auteurs américains aussi (Scorsese, Spielberg, les frères Coen). Mais dès lors que le cinéophile un peu plus averti cherche quelques films plus rares de Howard Hawks, Ida Lupino, Fritz Lang, Jean-Luc Godard, Pedro Costa, Béla Tarr ou Albert Serra, il devra prendre son mal en patience ou recourir aux artifices d'un VPN, à la légalité parfois douteuse, pour accéder en cachette à un autre pays plus cinéophile et accueillant...

C'est pourquoi je ne peux que vous recommander d'aller faire un tour sur Play Suisse, la nouvelle plateforme proposée par la SRG SSR, qui chapeaute nos quatre télévisions helvétiques. Et ce, pour deux raisons.

La première tient en ce que l'on peut y trouver le meilleur des programmes, documentaires et séries produites par les RTS, SRF, RSI et RTR. Et cela, pour la première fois, tant dans leurs versions doublées dans la langue du voisin que dans leur version originale sous-titrée. Car, franchement, regarder la série de prestige sur la Suisse de l'après-guerre *Frieden (Le Prix de la paix)*, scénarisée par Petra Volpe, en version française, c'est comme déguster un plat de rôtis avec de la crème (et sans sel).

La seconde raison réside dans le fait que la SSR a décidé d'intégrer dans son offre, progressivement, une sélection de grands films du patrimoine helvétique, des origines à nos jours. Ceci en collaboration avec le portail filmo.ch et grâce, en grande partie, aux activités de restauration et de numérisation de la Cinémathèque suisse et de ses partenaires: Memoriav, la SRF, la RTS ou l'Association Alain Tanner. Ainsi, vous pouvez dès à présent retrouver sur Play Suisse, gratuitement, en version originale sous-titrée et dans une qualité irréprochable, des œuvres aussi remarquables que *Die letzte Chance (La Dernière Chance)* de Leopold Lindtberg, *Gilberte de Courgenay* de Franz Schnyder, *Charles mort ou vif* d'Alain Tanner, *Grauzone* de Fredi M. Murer ou *San Gottardo* de Villi Hermann. Profitez-en!

*Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse*



Du 5 mai au 17 juin

# Rétrospective Abbas Kiarostami

- 7 Abbas Kiarostami... et le cinéma continue
- 9 Présentation d'un livre publié chez Gallimard
- 10 Les autres films de la rétrospective

A l'occasion de la publication d'un ouvrage consacré à Abbas Kiarostami, et d'une importante exposition et intégrale au Centre Pompidou, à Paris, la Cinémathèque suisse programme plusieurs de ses films, ainsi qu'un documentaire sur son œuvre. Des longs métrages qui sont autant des témoignages sur l'Iran contemporain que des invitations à interroger la mise en scène au cinéma.



# Abbas Kiarostami...

## et le cinéma continue

A lui seul, Abbas Kiarostami représente plusieurs phénomènes majeurs dans l'histoire du cinéma mondial. Il est d'abord un artiste de premier plan, extrêmement prolifique au cours du demi-siècle qui sépare son premier court, *Le Pain et la Rue* tourné en 1969, de *24 Frames* auquel il a travaillé sur son lit de mort, en 2016. D'une grande diversité, le cinéma de Kiarostami est tout entier construit sur l'idée d'ouvrir des espaces de liberté au spectateur. S'il a débuté dans un organisme dédié aux enfants et aux adolescents, le Kanoun, le réalisateur iranien y a d'emblée réalisé des films aussi émouvants qu'ambitieux, comme *Expérience* ou *Le Passager*, qui accueillent les beautés et les âpretés de la réalité et suscitent, à partir d'une histoire simple, des questions essentielles.



**Expérience**

p. 10

Découvert en Occident en 1989 grâce au chef-d'œuvre qu'est *Où est la maison de mon ami ?*, il devient la principale figure du mouvement d'élargissement du cinéma international qui se produit à cette époque, permettant la visibilité des cinémas asiatiques, et dans une moindre mesure africains, arabes et latino-américains. Avec le grand film de réflexion sur les puissances du cinéma, et de jeu avec elles, qu'est *Close-up* et la « Trilogie de Koker » (*Où est la maison de mon ami ?*, *Et la vie continue*, *Au travers des oliviers*), il s'établit au premier rang d'un cinéma contemporain attentif au réel et formellement très inventif, susceptible de prendre en charge de multiples thèmes, sentimentaux, éducatifs, politiques, éthiques.



**Le Goût de la cerise**

p. 12

La force paisible de son cinéma, et la reconnaissance qu'elle obtient alors et qui culmine avec la Palme d'or pour *Le Goût de la cerise*, entraînent la découverte de nombreux autres réalisateurs iraniens, tandis qu'il offre au monde une idée de l'Iran différente des visions réductrices qui ont alors cours – ce dont les dirigeants de son pays ne lui seront d'ailleurs guère reconnaissants, Kiarostami étant régulièrement attaqué par des proches du régime. Lui qui a poursuivi avec une cohérence remarquable son œuvre de cinéaste avant et après la révolution de 1979 qui donne naissance à la République islamique, lui qui aura toujours refusé de quitter son pays, devra néanmoins filmer à l'étranger deux de ses derniers grands films, *Copie conforme* (en Italie) et *Like Someone in Love* (au Japon).

Grand auteur et figure essentielle de la mondialisation de l'art cinématographique, Abbas Kiarostami incarne également deux phénomènes majeurs de l'entrée dans le XXI<sup>e</sup> siècle, la révolution numérique et l'interaction entre cinéma et arts visuels. Après un dernier grand film de facture classique en Iran, *Le vent nous emportera*, il mène une série d'expériences créatives avec les moyens de la vidéo légère, côté documentaire (*ABC Africa*) comme côté fiction (*Ten*). Cinéaste, Kiarostami aura aussi été photographe et vidéaste, explorant de multiples formes aux confins de ces modes d'expression, comme d'ailleurs du spectacle vivant, des installations et – essentielle – de la poésie. Expérimental et sensuel, émouvant et provocant, *Shirin* reste comme la manifestation cinématographique la plus audacieuse de cette pluralité des langages qu'il n'aura cessé de pratiquer.



**ABC Africa**

p. 12

*Jean-Michel Frodon, critique et journaliste  
de cinéma, professeur à Sciences Po*



# Présentation d'un livre publié chez Gallimard

**Le 12 mai à 19h, Jean-Michel Frodon et Agnès Devictor présentent leur nouvel ouvrage *Abbas Kiarostami. L'œuvre ouverte*. La discussion (potentiellement via Skype) sera suivie, à 20h, de la projection de *Le vent nous emportera* (1999).**

Nourri de nombreux entretiens avec Abbas Kiarostami et avec celles et ceux qui ont travaillé à ses côtés, enrichi d'une illustration considérable et en partie inédite, *Abbas Kiarostami. L'œuvre ouverte* met, pour la première fois, en évidence de manière exhaustive la créativité de cet artiste. Inscrivant son œuvre dans l'histoire contemporaine de l'Iran et les grandes évolutions du cinéma mondial, cet ouvrage présente chacun de ses films, son travail photographique, ses créations dans le spectacle vivant, ses installations pour les plus grands musées, ses recherches avec les outils numériques, mais aussi son activité de poète qui offre un éclairage plus intime. Le texte fait également la part belle à d'autres dimensions de cette œuvre foisonnante, comme la relation de Kiarostami à la politique, ses méthodes de travail, son usage des technologies qu'il n'aura cessé d'explorer, et cette activité de pédagogue exercée infatigablement dans le cadre d'ateliers, d'un bout à l'autre de la planète. Ce livre est signé par deux grands connaisseurs du cinéma et du monde culturel iraniens, Agnès Devictor, maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et Jean-Michel Frodon, critique et journaliste, professeur associé à Sciences Po Paris.

Agnès Devictor, Jean-Michel Frodon, *Abbas Kiarostami. L'œuvre ouverte*, Paris, Gallimard, 2020, 304 pages. Le livre sera vendu le 12 mai.

mai	
me	19:00
12	PAD
lu	18:30
24	CIN
juin	
ma	15:00
08	PAD

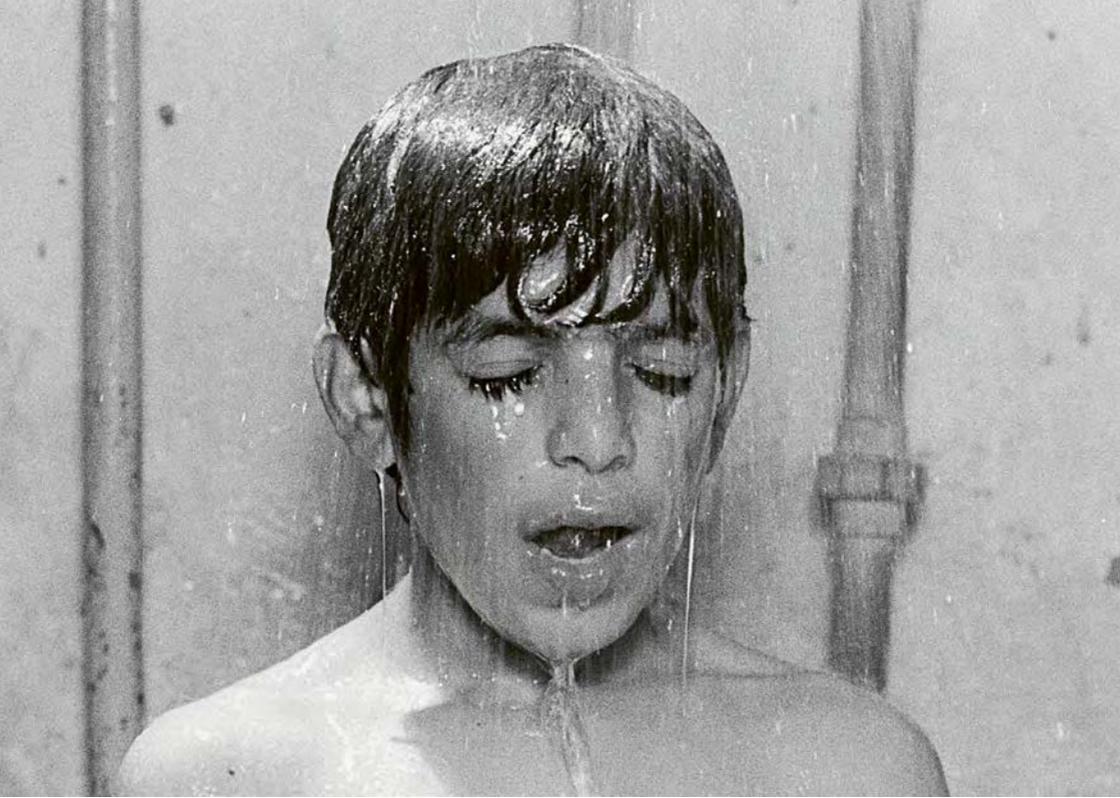


## ***Le vent nous emportera***

(*Bad ma ra khahad bord*)  
Iran · 1999 · 118' · v.o. s-t.fr.  
**De** Abbas Kiarostami  
**Avec** Behzad Dourani  
et les habitants du village  
de Siah Dareh  
7/14 DC

Swiss Cinematheque  
diffusion

**Présenté le 12 mai par Agnès Devictor et Jean-Michel Frodon. Discussion à 19h, puis projection à 20h. Copie restaurée numérique.**  
Dans un village du Kurdistan iranien, un homme venu de la capitale attend la mort prochaine d'une villageoise pour filmer les rites funéraires de sa communauté. Alors que les attentes se cristallisent autour de cet événement, la vieille femme tarde à mourir... Une ode solaire à la vie et à la mort qui annonce un tournant dans l'œuvre d'Abbas Kiarostami vers une narration plus épurée et expérimentale. «Théorique et sensuel, lyrique et politique, énigmatique ou même burlesque, le nouveau Kiarostami permet de réactiver le terme trop galvaudé de chef-d'œuvre» (Frédéric Bonnaud, *Les Inrockuptibles*, 1999).



## Les autres films de la rétrospective

Où commence la fiction ? Sur quoi repose une histoire ? De quelle manière transmettre les émotions ? Comment mettre en scène un propos tout en rendant visible le dispositif même du cinéma ? Du premier moyen métrage de Kiarostami intitulé *Expérience* aux ruptures narratives vertigineuses de *Copie conforme*, en passant par le documentaire *ABC Africa*, les films proposés en marge de la projection spéciale de *Le vent nous emportera* contribuent à jeter un éclairage passionnant sur les questionnements qui irriguent l'ensemble de l'œuvre du cinéaste.

mai		
me	05	15:00 CIN
me	19	15:00 PAD
juin		
lu	07	21:00 CIN



### **Expérience**

(*Tadjrebeh*)  
Iran · 1973 · 56' · v.o. s-t.fr.  
**De** Abbas Kiarostami  
**Avec** André Govalovich,  
Hossein Yarmohammadi,  
Parviz Naderi  
10/14 DC

### **Copie numérisée**

Du haut de ses 14 ans, Mamad, un garçon à tout faire employé dans un magasin de photo, est fasciné par toutes les femmes qui l'entourent. Un jour, après une énième humiliation de la part de son entourage, il subtilise le costume de son patron et s'en va dans la rue avec l'espoir de vivre quelques heures dans la peau d'un autre... Réalisé en noir et blanc, d'après un scénario non définitif, le premier moyen métrage d'Abbas Kiarostami suit les déambulations de son jeune personnage, caméra à l'épaule, un procédé quasi inédit à l'époque en Iran. Multipliant les variations d'échelles et les angles de prise de vue, le cinéaste filme Téhéran comme un personnage et plante le décor très vivant d'une errance initiatique qui en rappelle une autre, celle du jeune Antoine Doinel dans *Les Quatre Cents Coups* de François Truffaut.

mai  
je 06 15:00  
CIN  
ve 21 18:30  
CIN  
juin  
je 03 21:00  
CIN



## Le Passager

(Mosafer)  
Iran · 1974 · 73' · v.o. s-t fr.  
**De** Abbas Kiarostami  
**Avec** Hassan Darabi,  
Masud Zandbegleh,  
Mostafa Tari  
12/12 35mm

Au début des années 1970, un jeune garçon passionné de football ne souhaite qu'une chose: assister à un match dans la lointaine capitale. Il affronte l'incompréhension des adultes et ne recule devant aucun procédé pour parvenir à ses fins. Premier long métrage de Kiarostami alors âgé de 34 ans, *Le Passager* évoque la destinée d'un enfant prêt à tout pour se frayer un chemin, thème séminal de l'œuvre à venir du cinéaste. Cette quête de liberté est filmée avec la plus grande rigueur, en noir et blanc pour intensifier les contrastes, choisissant une mise en scène d'inspiration néoréaliste. «Une traversée du miroir, à la mesure de l'étoffe d'un rêve, afin de vérifier, de l'autre côté des images, leur degré de réalité» (Charles Tesson, Cahier de notes sur *Le Passager*, 1998).

mai  
je 06 18:30  
CIN  
ma 25 15:00  
PAD  
juin  
ma 01 21:00  
PAD



## Le Costume de mariage

(Lebassi baraye aroussi)  
Iran · 1976 · 59' · v.o. s-t fr.  
**De** Abbas Kiarostami  
**Avec** Hashem Arkan,  
Mohammad Fassih  
10/14 DC

### Copie numérisée

Ali, un jeune apprenti tailleur, doit terminer dans les plus brefs délais le costume qu'un riche garçon de son âge portera au mariage de sa sœur. Symbole de maturité et de confort matériel, le vêtement déchaîne les convoitises des copains d'Ali, Hossein et Mamad, qui veulent l'un et l'autre le porter quelques heures avant sa livraison... Au-delà du suspense qui tient le spectateur en haleine jusqu'à son dénouement, *Le Costume de mariage* pointe avec subtilité les différences sociales qui divisent la société iranienne jusqu'aux plus jeunes générations. «Dans ce film, le costume est l'opérateur magique du mensonge, il permet de se travestir, de franchir les frontières de son camp et, pour celui qui l'a obtenu clandestinement, de monter sur une scène» (Claire Simon, *Cahiers du cinéma*, 1995).

© cinémathèque suisse  
diffusion

mai  
ve 07 15:00  
CIN  
ma 18 18:30  
PAD  
juin  
ma 01 15:00  
PAD



## Où est la maison de mon ami ?

(Khane-ye doust kojast?)  
Iran · 1987 · 83' · v.o. s-t fr.  
**De** Abbas Kiarostami  
**Avec** Babak Ahmadpour,  
Ahmad Ahmadpour  
10/10 DC ©

### Séance introduite et suivie d'une animation pédagogique le 18 mai (voir p. 77). Copie restaurée numérique.

Ahmad réalise qu'il a emporté par erreur le cahier d'un camarade de classe. Sachant les risques que ce dernier encourt, il emprunte une route de campagne sinueuse dans l'espoir de trouver où il habite... Léopard de bronze au Festival de Locarno, *Où est la maison de mon ami ?* fit connaître Kiarostami, et plus largement le cinéma iranien, à l'international. «C'est parce qu'il transgresse les lois qu'il considère comme injustes, ou de moindre importance, qu'Ahmad parvient au terme de son parcours à se constituer en sujet autonome, capable de penser et de résoudre son problème. C'est ce parcours vers la liberté, vers le dépassement de soi, que filme Kiarostami et qui a tant séduit les spectateurs étrangers» (Agnès Devictor et Jean-Michel Frodon, *Abbas Kiarostami*).

© cinémathèque suisse  
diffusion

mai  
sa 08 18:30  
CIN  
me 19 21:00  
PAD



## Close-Up

(Nema-ye Nazdik)  
Iran · 1990 · 98' · v.o. s-t fr.  
**De** Abbas Kiarostami  
**Avec** Mohsen Makhmalbaf,  
Hossain Sabzian,  
Abolfazl Ahankhah  
12/16 DC

Un procès inouï s'ouvre à Téhéran: Hossein Sabzian, chômeur et cinéophile, est jugé pour avoir escroqué une famille bourgeoise en se faisant passer pour le célèbre réalisateur Mohsen Makhmalbaf... Une œuvre-limite dans laquelle Kiarostami documente un authentique procès tout en faisant jouer aux protagonistes certaines scènes du fait divers. «*Close-Up* est un véritable ovni, la matrice d'un cinéma à venir, un film insaisissable qui brûle toutes les frontières entre la réalité et les chimères, la vérité et le mensonge, le documentaire et la fiction. C'est aussi un film poignant sur le désarroi des déshérités dans un pays en souffrance. Et un témoignage fondamental sur la place singulière du cinéma dans la société iranienne» (Laurent Rigoulet, *Télérama*, 2009).

mai		
di	09	18:30 CIN
ma	18	21:00 PAD
jeun		
me	02	15:00 PAD



## Et la vie continue

(Zendeği va digar hich)  
Iran - 1992 - 95' - v.o. s-t fr.

**De** Abbas Kiarostami  
**Avec** Farhad Kheradmand,  
Puya Paevan,  
Hocine Rifahi  
14/14 DC

📺 cinémathèque suisse  
diffusion

### Copie restaurée numérique

Accompagné de son fils, un homme prend la route en direction du nord de l'Iran qui vient d'être dévasté par un tremblement de terre. Son but: retrouver la trace des héros du film *Où est la maison de mon ami?* sur lequel il avait travaillé quelques années auparavant... Fiction et réalité s'imbriquent et se confondent dans ce voyage à travers l'Iran, les souvenirs de tournage d'Abbas Kiarostami et la rencontre avec les habitants d'une région frappée par une terrible tragédie. « Dans *Et la vie continue*, Abbas Kiarostami pose des questions essentielles au cinéma. Et les résout avec beaucoup de douceur et de sérénité » (Serge Toubiana, *Cahiers du cinéma*, 1992). Deuxième volet de la « Trilogie de Koker », qui comprend *Où est la maison de mon ami?* (1987) et *Au travers des oliviers* (1994).

mai		
lu	10	21:00 CIN
di	23	18:30 CIN
jeun		
je	03	15:00 CIN



## Au travers des oliviers

(Zire darakhatan zeyton)  
FR, Iran - 1994 - 103' - v.o. s-t fr.

**De** Abbas Kiarostami  
**Avec** Hossein Rezaï,  
Tahereh Ladanian  
7/12 DC

📺 cinémathèque suisse  
diffusion

### Copie restaurée numérique

Dans le Nord de l'Iran, une équipe s'apprête à réaliser une fiction autour du tournage d'*Et la vie continue*, et croise la route des acteurs d'*Où est la maison de mon ami?*, sujet d'inspiration de ce précédent film... « Se déploie alors toute une gamme de jeux de miroir avec les gestes, les mots, les sous-entendus d'une situation qui concerne évidemment les artifices et les faux-semblants du cinéma, mais d'abord la vérité des sentiments, les codes sociaux, l'inégalité (...). Tous ces gens, hommes et femmes, adultes et enfants, paysans, artistes et techniciens de cinéma, campagnards et citadins, personnes réelles et personnages de fiction, ne sont pas 'du même monde', ils sont, simultanément et de manière complexe, de tout un tas de mondes à la fois » (Agnès Devictor et Jean-Michel Frodon, *Abbas Kiarostami*).

mai		
ma	11	15:00 PAD
sa	22	18:30 CIN
lu	31	21:00 CIN



## Le Goût de la cerise

(Ta'm e gilās)  
FR, Iran - 1997 - 99' - v.o. s-t fr.

**De** Abbas Kiarostami  
**Avec** Homayoun Ershadi,  
Abdolrahman Bagheri  
12/16 DC

📺 cinémathèque suisse  
diffusion

### Copie restaurée numérique

Un homme d'une cinquantaine d'années cherche quelqu'un qui aurait besoin d'argent pour effectuer une mission assez spéciale. Au cours de sa quête, il rencontre dans la banlieue de Téhéran un soldat, un étudiant en théologie et un gardien de musée vivant à la limite de la marginalité. Chacun va réagir à la proposition de façon différente... « Pas besoin d'être un habitué des films de Kiarostami pour goûter à la richesse de cette fable. Face à l'embrigadement du soldat et au dogme du religieux, le héros du *Goût de la cerise* cherche à exercer son libre arbitre: comment goûter à la vie si l'on n'est pas libre de se l'ôter? Rarement mise en scène n'aura été aussi évidente. Tout fait sens et ouvre grand le champ des interprétations » (Aurélien Ferenczi, *Le Guide cinéma - Télérama*). Palme d'or au Festival de Cannes en 1997.

mai		
je	13	18:30 CIN
me	26	15:00 PAD
jeun		
me	09	21:00 PAD



## ABC Africa

France, Iran - 2001 - 84' - v.o. s-t fr.

**Documentaire de**  
Abbas Kiarostami  
12/14 DC

### Copie restaurée numérique

Appelés à réaliser un documentaire en Ouganda sur les orphelins du sida, Abbas Kiarostami et son assistant se munissent de deux petites caméras vidéo pour recueillir en toute simplicité la matière de ce film de commande unique en son genre... « Kiarostami filme ces gamins aimantés par son objectif, jusqu'à le toucher, s'agglutinant devant la caméra comme devant une divinité aux pouvoirs indiscernables. Les témoins du tournage racontent que le cinéaste avait à cœur de toujours montrer aux enfants les images d'eux qu'il avait enregistrées, comme pour défaire ce sortilège. Mais surtout, filmant les regards de ces femmes et de ces enfants noirs qui le regardent en train de filmer, il questionne sans concession son propre regard, sa place de regardeur » (Agnès Devictor et Jean-Michel Frodon, *Abbas Kiarostami*).

mai	
ve	18:30
14	CIN
je	21:00
27	CIN
juin	
je	18:30
10	CIN



## Ten

(Dah)  
Iran, USA, France · 2002 · 92' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Abbas Kiarostami  
**Avec** Mania Akbari, Amin Maher, Kamran Adl  
10/16 35mm

Avec deux caméras numériques fixées dans une voiture, Abbas Kiarostami – qui, depuis ses débuts, sillonne son pays et le cinéma en automobile – a enregistré les conversations qui se déroulent au fil de dix trajets entre la conductrice et divers passagers (son fils, sa sœur, une prostituée, une amie, une vieille femme bigote)... «Ce dispositif, qui vise à réduire l'appareillage cinématographique pour laisser une réalité s'approcher en toute liberté, résulte en fait d'une affirmation puissante de mise en scène, puisqu'il s'agit d'un intérêt très rare d'un homme pour l'univers du sexe opposé. (...) La problématique qui occupe la conductrice, et qui oriente les opinions échangées, est la dépendance dans laquelle les femmes se trouvent, existentiellement, vis-à-vis des hommes» (Isabelle Potel, *Libération*, 2004).

mai	
sa	18:30
15	CIN
ma	21:00
25	PAD
juin	
ma	15:00
15	PAD



## Chacun son cinéma

[segment *Where is My Romeo ?*]  
(Ce petit coup au cœur quand la lumière s'éteint et que le film commence)  
France · 2007 · 3' · v.o. sans s-t  
**Court métrage de**  
Abbas Kiarostami  
8/12 ec

### Projeté en avant-programme de *Shirin*.

#### Version originale sans sous-titres.

Pour les 60 ans du Festival de Cannes, son directeur Gilles Jacob a réuni plusieurs réalisateurs reconnus pour une promenade autour d'un thème unique: la salle de cinéma. Chacun d'entre eux a ainsi signé l'un des 33 courts métrages de 3 minutes qui composent ce film. «Plutôt que de détailler chaque segment, essayons de dégager les grandes tendances qui ressortent de ce projet collectif non concerté. D'abord, une conscience mélancolique de l'agonie de la salle de cinéma (...) et de la fin d'une période du septième art, celle que tous ont découverte comme spectateurs, puis pratiquée comme cinéastes. Ensuite, la puissance de signature de chaque membre du panel» (Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*, 2007).



## Shirin

Iran · 2008 · 91' · v.o. s-t fr.  
**De** Abbas Kiarostami  
**Avec** Golshifteh Farahani, Niki Karimi, Juliette Binoche  
12/16 dc

5 cinémathèque suisse diffusion

### Copie restaurée numérique

L'histoire de Khosrow et Shirin, tirée d'une épopée persane du XII<sup>e</sup> siècle, a été sublimée par le poète Nezâmi au XII<sup>e</sup> siècle. En 2008, Kiarostami convoque une certaine d'actrices pour assister, face caméra, à une adaptation cinématographique tenue hors champ. Filmées en gros plans, leurs diverses émotions viennent alors nourrir de façon inouïe l'imaginaire du spectateur qui ne perçoit que les expressions des visages et la bande son. «Une aventure de cinéma, qui réunit un des artistes les plus renommés de son temps, un récit populaire, émouvant et spectaculaire, un grand nombre de très belles femmes... Une aventure de cinéma, c'est aussi, Kiarostami ne cesse de le dire, l'aventure d'une rencontre entre le film et des spectateurs» (Jean-Michel Frodon, [www.slate.fr](http://www.slate.fr), 2010).

mai	
di	18:30
16	CIN
je	15:00
27	CIN
juin	
lu	21:00
14	CIN



## Copie conforme

France · 2010 · 106' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Abbas Kiarostami  
**Avec** Juliette Binoche, Jean-Claude Carrière, William Shimell  
16/16 35mm

James, un écrivain britannique, est invité en Toscane pour participer à une conférence sur les liens entre l'original et la copie, thème de son dernier livre. Il y rencontre une antiquaire française délaissée par son mari et passe quelques heures en sa compagnie lorsque leur jeu de séduction prend un tournant: et si ces deux inconnus se connaissaient déjà...? Kiarostami multiplie les niveaux de lecture et livre une réflexion étourdissante sur les abîmes de l'apparence dans l'art et au sein du couple. «Sur les traces du cinéma italien d'après-guerre (notamment celui de Rossellini), *Copie conforme* réserve au spectateur ce genre de vertige typiquement kiarostamien, dans la lignée de *Close-Up*, un doute fondamental, un appel d'air susceptible de l'aspirer tout entier» (Mathieu Macheret, [www.critikat.com](http://www.critikat.com)).

mai		
lu	17	21:00 PAD
sa	29	15:00 CIN
juin		
je	17	18:30 CIN



### Like Someone in Love

France, Japon · 2012 ·  
109' · v.o. s-t fr.  
**De** Abbas Kiarostami  
**Avec** Rin Takanashi,  
Tadashi Okuno,  
Ryō Kase  
12/14 DC

Une étudiante qui se prostitue pour financer ses études est envoyée par son patron à l'autre bout de Tokyo pour rendre visite à un vieil intellectuel. Ce dernier croit la connaître, mais elle ne sait rien de lui. Il lui ouvre sa maison, elle lui propose son corps. Le lendemain, alors qu'il la raccompagne à son université, il rencontre son impétueux fiancé et se met à parler avec lui... Dans ce triangle amoureux inédit entre une prostituée, son amant transi et son client, rien de ce qui se construit entre eux en l'espace de vingt-quatre heures ne répond aux normes du récit classique. Et c'est ainsi, dans les marges et le déséquilibre constant de cette fable légère et romantique, que Kiarostami installe une réflexion sur l'âge, les classes sociales, l'amour, la solitude, le regard et la représentation.

mai		
ma	18	15:00 PAD
ve	28	18:30 CIN
juin		
me	16	18:30 PAD



### Leçon de cinéma : Le vent nous emportera

(Kiarostami by Kiarostami)  
France · 2002 · 50' · v.o. s-t fr.  
**Documentaire de**  
Mojdeh Famili  
14/16 DC  
📍 cinémathèque suisse  
diffusion

Divisé en quatre chapitres et truffé d'anecdotes amusantes, ce documentaire pose des questions simples et pertinentes qui révèlent les principales clés du film *Le vent nous emportera*. « Il y a des cinéastes qui aiment être dans l'attente de l'événement, le solliciter. Ils ne sont pas documentaristes, mais leur style de mise en scène s'approche de cette vision. Toujours aux aguets de l'événement, pourtant, ils ne cherchent pas l'aventure. Ils le rendent visible lorsqu'il advient. Car leur présence ne se limite pas aux apparences, ne cherche pas à attirer l'attention ou à provoquer des enthousiasmes fugaces par la découverte ou la dénonciation d'une 'vérité'. Ce cinéma chercherait plutôt à créer une sensation, un bouleversement dans l'âme, un réveil dans la conscience de l'homme » (Mojdeh Famili, *Kiarostami: rencontre de la vie et du cinéma*, 1994).

LE COURRIER

**Votre abonnement,  
la garantie d'un  
média indépendant**

**Essai 2 mois**

- ▶ **Web:** CHF 19.-
- ▶ **Combi\*:** CHF 29.-
- ▶ **5 jours\*\*:** CHF 39.-

lecourrier.ch | 022 809 55 55

\* web + papier le weekend / \*\* papier + web



Juliette Binoche dans *Copie conforme* d'Abbas Kiarostami (2010)



Mercredi 26 mai

# Avant-première : *Il sindaco del Rione Sanità* de Mario Martone

18 D'un théâtre dans la banlieue de Naples à l'écran

Sélectionné à la Mostra de Venise en 2019, *Il sindaco del Rione Sanità* du cinéaste italien Mario Martone est projeté en avant-première à la Cinémathèque suisse. Un drame qui s'immerge dans les quartiers malfamés de la banlieue napolitaine, avec des personnages aux prises avec la culpabilité, la rédemption et l'espoir.

Sortie en salles courant mai aux Cinémas du Grütli à Genève ([www.cinemas-du-grutli.ch](http://www.cinemas-du-grutli.ch)) et au Centre de culture ABC à La Chaux-de-Fonds ([www.abc-culture.ch](http://www.abc-culture.ch)).



cinémathèque suisse  
diffusion





## D'un théâtre dans la banlieue de Naples à l'écran

Le tournage de ce film n'aura pris que quatre semaines, mais sa création s'étale dans le temps. Tout commence (ou presque), en janvier 2017, dans un ancien gymnase abandonné de la banlieue de Naples qui a été transformé en un théâtre d'une centaine de places. J'y dirige une troupe, une vraie petite troupe de théâtre comme celles que j'avais lancées dans les années 1980. C'était pour moi une renaissance.

Les comédiens de ce théâtre ne sont pas des jeunes gens qui attendent un signe du destin, un appel tombé du ciel après une audition. Ils retroussent leurs manches, travaillent en collectif pour trouver et développer des idées, et font le nécessaire pour que celles-ci prennent forme d'une manière ou d'une autre. Le projet de cette troupe était de relier le texte de la pièce d'Eduardo De Filippo, *Il sindaco del Rione Sanità*, à la dure réalité qu'ils vivent au quotidien dans ces quartiers abandonnés de Dieu et de la puissance publique.

C'est la première œuvre d'Eduardo De Filippo que je porte à l'écran. Je n'avais jamais osé m'y attaquer auparavant, car la mise en œuvre de ses pièces signifie inévitablement de reprendre non seulement ce qu'il a écrit, mais aussi tout le macro-texte qu'il a élaboré, comme acteur et dramaturge, et qu'il a transmis et codifié à travers d'innombrables mises en scène et versions télévisées. Pour contourner cet obstacle, nous avons fait table rase du passé en donnant notamment un tout autre âge au personnage principal (censé avoir 75 ans), ce qui nous a permis de soumettre le texte à l'épreuve de la société contemporaine – les parrains de la mafia sont aujourd'hui bien plus jeunes – et d'en faire quelque chose de nouveau.

Nous retrouvons ici une humanité féroce, ambiguë et en souffrance, où tous les personnages sont mus par le bien et le mal, et où les deux villes, la Naples légale et la Naples criminelle, se mesurent dans un jeu sans vainqueur possible. Car il est inutile de nier la réalité : c'est une seule et même cité et, pour effrayant que cela paraisse, rien ne sert de chercher à la couper en deux.

*Mario Martone*



## Mario Martone

Né à Naples en 1959, Mario Martone est un réalisateur et scénariste italien, également metteur en scène de théâtre et d'opéra. Son premier film, *Morte di un matematico napoletano*, a remporté le Grand prix du jury à la Mostra de Venise en 1992. Suivront notamment *L'amore molesto* (1995), *Teatro di guerra* (1998), *Noi credevamo* (2010), *Il giovane favoloso* (2014) ou *Capri-Revolution* (2018). S'intéressant au dialogue entre différentes expressions artistiques depuis le début de sa carrière, il conçoit chacun de ses films en lien avec un large éventail d'œuvres théâtrales, de documentaires, de courts métrages et de mises en scène d'opéra qui forment le corps de son œuvre. Il a fondé les sociétés Falso Movimento et Teatri Uniti, et a dirigé le Teatro di Roma et le Teatro Stabile de Turin.

mai

me

26

19:00

PAD

juin

di

13

18:30

CIN

lu

21

21:00

CIN

me

30

18:30

PAD



## Il sindaco del Rione Sanità

Italie - 2019 - 115' - v.o. s-t fr.

**De** Mario Martone

**Avec** Massimiliano Gallo,

Roberto De Francesco,

Francesco Di Leva

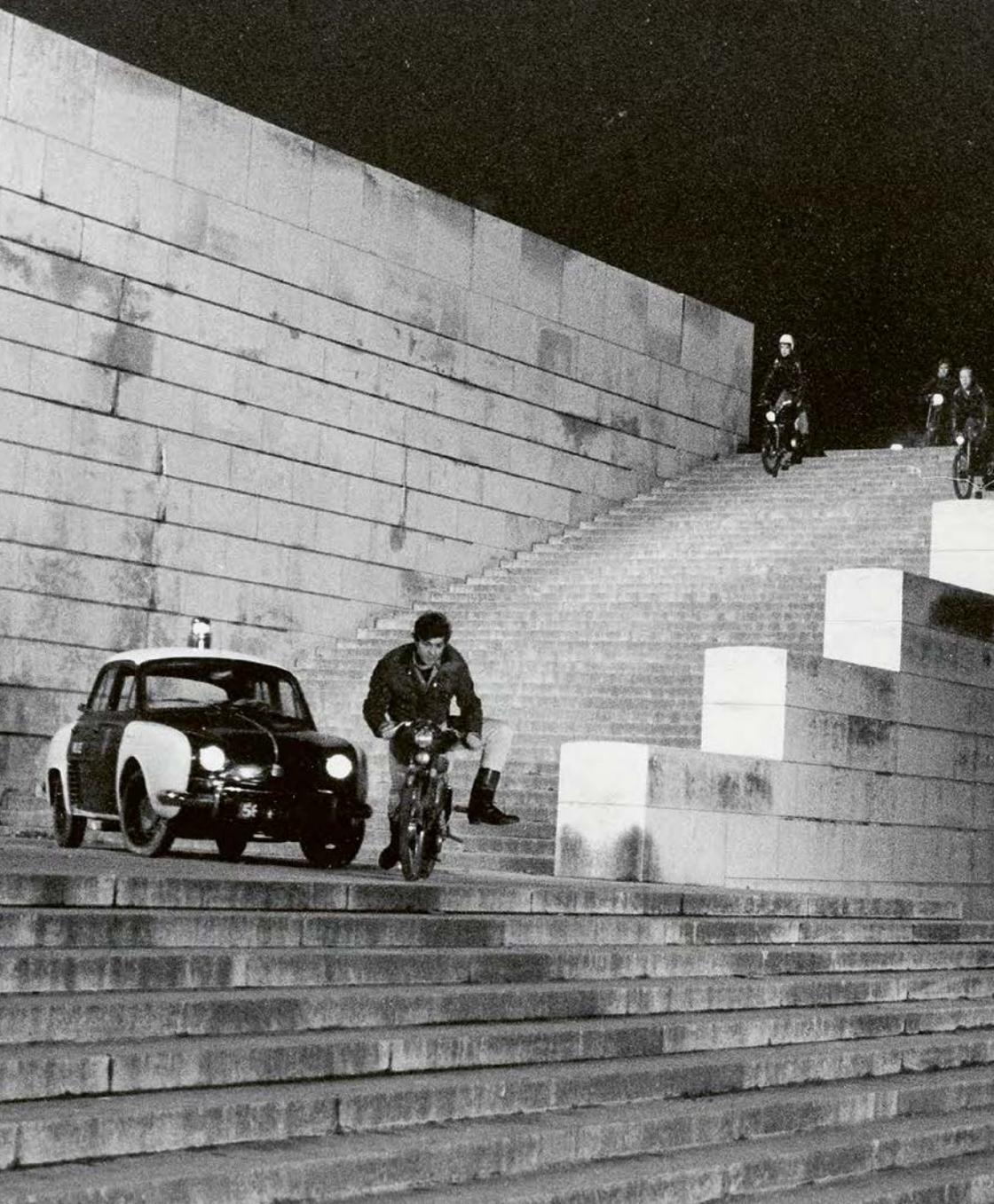
16/16 DC



MOSTRA INTERNAZIONALE  
D'ARTE CINEMATOGRAFICA  
LA BIENNALE DI VENEZIA 2020

**Projeté le 26 mai avec, en avant-programme, un entretien filmé d'environ 15' avec le cinéaste**

Antonio Barracano tient à faire la distinction entre gens honnêtes et canailles. On le surnomme « Le Maire » de Rione Sanità, l'un des quartiers malfamés de Naples. Fort de son charisme et du soutien d'un docteur ambigu, il rend la justice selon ses propres critères. Lorsque le fils du boulanger lui confie qu'il va tuer son père, Antonio voit en ce jeune homme la même soif de revanche qui l'avait tenaillé dans sa jeunesse et qui l'a transformé à jamais. Il décide d'intervenir et de réconcilier père et fils, pour les sauver tous deux. Mais autour d'Antonio s'épanouit une humanité féroce, blessée et ambivalente, confrontant le bien et le mal dans chaque Napolitain, où deux mondes, celui du droit et celui du crime organisé, se rencontrent dans un affrontement dont rares sont ceux qui sortent victorieux.



Du 28 mai au 3 juillet

# Intégrale Costa-Gavras

- 23 Costa-Gavras, sans concession
- 24 Avant-première : *Adults in the Room*
- 24 Lausanne et la Grèce
- 27 Les autres films de la rétrospective

A l'occasion de l'avant-première du nouveau film de Costa-Gavras, *Adults in the Room*, la Cinémathèque suisse propose une rétrospective de l'intégralité des longs métrages du cinéaste franco-grec, figure d'un cinéma engagé et humaniste, et auteur de thrillers politiques d'anthologie, entre suspense et effroi.

Sortie en salles d'*Adults in the Room* (voir p. 24) courant mai aux Cinémas du Grütli à Genève ([www.cinemas-du-grutli.ch](http://www.cinemas-du-grutli.ch)).





# Costa-Gavras, sans concession

En raison de l'engagement politique de son père, Constantin Gavras, plus connu sous son surnom de Costa-Gavras, quitte la Grèce à l'âge de 19 ans pour étudier à Paris. Habitué des salles de la Cinémathèque française de la rue d'Ulm, il considère *Greed (Les Rapaces)* d'Erich von Stroheim – par ailleurs grand parrain de notre institution – comme l'un des films qui lui ont fait comprendre que le cinéma pouvait aussi tenir un discours engagé.

Diplômé de l'IDHEC, il devient assistant de plusieurs cinéastes français et signe en 1965 son premier long métrage, *Compartiment tueurs*, film noir tiré au cordeau qui doit impérativement être revu, d'autant que nous le présentons ici, comme plusieurs autres films de Costa-Gavras, dans une copie restaurée. On y retrouve Michel Piccoli, ainsi qu'un couple célèbre de ses amis, Simone Signoret et Yves Montand, qui l'accompagneront tout au long de ses films suivants.



Z

p. 27

*Z, L'Aveu, Etat de siège, Missing, Amen*: son œuvre est jalonnée de films qui dénoncent le pouvoir totalitaire, quel qu'il soit, du nazisme au capitalisme outrancier en passant par le régime des colonels en Grèce, le stalinisme ou les dictatures sud-américaines. Jamais, pourtant, il ne sombre dans le manichéisme, la facilité de la démonstration; bien au contraire, il allie l'efficacité d'une mise en scène très précise et rigoureuse avec la dimension sensible de chaque récit, confiant à ses exceptionnels comédiens tels qu'Yves Montand, Michel Piccoli, mais aussi Michael Lonsdale, Jack Lemmon, Jill Clayburg ou Romy Schneider, la part d'humanité qui se cache au fond de chacun.



*Music Box*

p. 30

*Music Box* est le parfait exemple d'un récit qui confronte le drame familial intime (la relation entre l'avocate Jessica Lange et son père Armin Müller-Stahl) avec les vérités et mensonges de l'histoire. Au fil du temps, ce que le cinéma de Costa-Gavras révèle, avec rigueur et finesse, tient plutôt de la complexité du monde et du besoin qu'a chacun d'y trouver sa place, coûte que coûte, comme le cadre licencié du *Couperet*, interprété par José Garcia. Car nombreux sont aussi les films de Costa-Gavras qui s'insurgent contre un système capitaliste qui tend à broyer les faibles, qu'ils soient chômeurs, réfugiés... voire un peuple tout entier.



*Le Couperet*

p. 31

Nous sommes ainsi très honorés de pouvoir distribuer en Suisse – et de présenter ici en avant-première – son dernier film, *Adults in the Room*, projeté en compétition au Festival de Venise. Une véritable tragi-comédie grecque sur la crise de la dette qui a vu le gouvernement d'Alexis Tsipras et de son ministre des finances Yánis Varoufákis se confronter durement à ses homologues européens. Ce grand film politique est symbolique d'un retour du cinéaste à sa mère patrie et aux souffrances qu'elle doit endurer, avec tout le mordant, l'humour et la puissance politique dont le cinéaste a le secret.



*Adults in the Room*

p. 25

Rappelons enfin que ce grand cinéophile préside depuis 2007 à la destinée de la Cinémathèque française, dont les liens avec notre institution sont presque entrés dans la légende. C'est donc en ami et presque collègue que nous espérons l'accueillir à Lausanne, en chair et en os ou virtuellement, en fonction des aléas de la pandémie.

Frédéric Maire

# Avant-première: *Adults in the Room*

L'idée de ce film m'est venue comme une évidence et une nécessité. En épilogueant sur la crise économique grecque plus de dix ans après son déclenchement en 2008, on semble avoir oublié que les responsables de celle-ci sont les gouvernements qui ont dirigé ce pays pendant près de trente ans. Ils ont laissé se développer, par incompétence et par esprit de clientélisme, une colossale dette de 320 milliards. Une dette impossible à rembourser. Pendant ce temps, la France et l'Allemagne vendaient sans état d'âme leurs produits, automobiles ou autres, et plus particulièrement ceux de leur industrie de guerre, à un pays qu'ils savaient surendetté. Quant à la Commission européenne, elle laissait faire.

En 2015, ma conjointe, la productrice Michèle Ray Gavras, produisait un film à Salonique en pleine crise de la fermeture des banques grecques. C'est alors qu'elle m'envoie le 14 juillet une interview dans le *New Statesman* de Yánis Varoufákis – qui venait de démissionner de son poste de ministre des Finances dans le gouvernement d'Alexis Tsípras – avec un commentaire lapidaire: « Il y a là un film ».

Dès le déclenchement de la crise, j'avais senti que le pays entrerait dans un long drame, comme il en a tant connus depuis son existence comme Etat-nation en 1821. L'idée d'un film est donc née dès que je me suis rendu compte du piège d'appauvrissement et d'impuissance dans lequel était prise la majorité du peuple grec.

*Costa-Gavras*

## Lausanne et la Grèce

En juin 2021, la Ville de Lausanne se met aux couleurs de la Grèce, dont le chemin vers l'indépendance a débuté il y a deux cents ans, en 1821.

Les liens entre la Grèce et Lausanne s'incarnent historiquement en la personne d'un homme hors du commun: Ioannis Capodistrias, que la Ville de Lausanne a choisi de mettre à l'honneur à travers un programme de célébrations intitulé « Ioannis Capodistrias: le canton de Vaud et la révolution grecque ».

Médecin, humaniste et diplomate de haut rang, Capodistrias fut le premier gouverneur de la Grèce moderne et indépendante. Envoyé de la Russie en Suisse, à l'heure de l'effondrement de l'empire napoléonien et de la recomposition de l'Europe, Capodistrias fut un promoteur chevronné de l'unité de la Confédération, un artisan minutieux de sa Constitution, un garant de sa neutralité et un défenseur inlassable de l'autonomie du Canton de Vaud et de l'intégration du Canton de Genève à la Suisse. En remerciement de son rôle essentiel, il fut fait premier bourgeois d'honneur des Villes de Lausanne et Genève, et citoyen d'honneur du Canton de Vaud.

Au fil de l'histoire de la Grèce, les influences étrangères se sont succédé. Le film de Costa-Gavras, *Adults in the Room*, dévoile le jeu des négociateurs et grands argentiers européens lors de la crise financière des années 2010. Dans le huis clos diplomatique se joue... une tragédie grecque.



## Costa-Gavras

Costa-Gavras (Constantin Gavras) est né en 1933 à Loutra-Iraïas, en Grèce. Après le lycée, il rejoint Paris et obtient la nationalité française en 1968. D'abord étudiant en Lettres à la Sorbonne, il intègre ensuite l'Institut des hautes études cinématographiques (IDHEC). Diplômé en 1959, il travaille comme assistant-réalisateur sur des films de Jean Giono, René Clair, Henri Verneuil, Jacques Demy et René Clément. Auteur politiquement engagé, il a été honoré par plusieurs récompenses, dont le Prix du jury au Festival de Cannes, l'Oscar du meilleur film étranger et du meilleur montage pour *Z* en 1969, la Palme d'or et l'Oscar du meilleur scénario adapté pour *Missing* en 1982, ainsi que l'Ours d'or pour *Music Box* en 1989. Il assure, de 1982 à 1987, et de 2007 jusqu'aujourd'hui, la présidence de la Cinémathèque française.

juin

me

02

20:00

PAD



## Adults in the Room

France, Grèce - 2019 - 124' -  
v.o. s-t.fr.

De Costa-Gavras

Avec Ulrich Tukur,  
Christos Loulis,  
Alexandros Bourdoumis  
14/16 DC

cinémathèque suisse  
diffusion



## En présence du cinéaste et de la productrice Michèle Ray-Gavras

En janvier 2015, la Grèce agonise. L'espoir de sortir de la crise économique renaît avec la propulsion au pouvoir de la gauche radicale... Tiré du livre de Yánis Varoufákis, ministre des Finances au moment des faits, *Adults in the Room* relate, sous ses airs de thriller politique, le récit édifiant d'un désastre à visage humain. «On n'oublie jamais le pays où l'on est né. Je l'ai fui parce qu'il n'offrirait alors aux jeunes de ma classe sociale qu'une vie de soumission dans une théo-démocratie (...). Mon sentiment de grécité a ressurgi à la prise du pouvoir par les colonels. Ma résistance personnelle a alors été de tourner *Z*. Depuis dix ans, la crise grecque, en replongeant le pays dans la même situation qui m'avait fait fuir, m'a amené naturellement à exprimer à nouveau ma révolte» (Costa-Gavras).



# Les autres films de l'intégrale

Costa-Gavras a tracé les contours d'une œuvre engagée, sondant les arcanes d'un pouvoir politique vérolé (*Z*, *L'Aveu*, *Etat de siège*, *Missing*), explorant les heures sombres de la Seconde Guerre mondiale (*Un homme de trop*, *Section spéciale*, *Music Box*, *Amen*), le racisme (*Hanna K.*, *Betrayed*, *Eden à l'Ouest*) ou la perversité du monde du travail (*Mad City*, *Le Couperet*, *Le Capital*), sans pour autant renoncer au drame intime (*Clair de femme*) ou à porter un regard malicieux sur le monde (*Compartment tueurs*, *Conseil de famille*, *La Petite Apocalypse*).

mai  
ve 28 21:00  
CIN  
juin  
sa 19 18:30  
CIN



## **Compartment tueurs**

France · 1965 · 95'  
**De** Costa-Gavras  
**Avec** Yves Montand,  
Simone Signoret,  
Michel Piccoli  
12/14 DC

### **Copie restaurée numérique**

Un meurtre est commis dans un wagon-couchette sur la ligne Paris-Marseille. Puis, c'est au tour des autres occupants du compartiment d'être éliminés... Adaptation d'un roman de Sébastien Japrisot, le premier long métrage de Costa-Gavras est doté d'une distribution étourdissante qui donne toute sa saveur à l'enquête. «Costa-Gavras s'attache aux jambes des femmes, multiplie les jeux de vitres et de miroirs, privilégie le mouvement y compris dans le huis clos du commissariat où règne l'inspecteur Grazi (Yves Montand en policier enrhumé doté d'un accent marseillais, très loin des archétypes de l'époque où les acteurs dévolus aux rôles de flics imitaient Humphrey Bogart)» (Sophie Grassin, *TéléObs*, 2017). *Les Ratés* (1958), surprenant film de fin d'études du cinéaste, est projeté en avant-programme.

mai  
ve 28 15:00  
CIN  
juin  
ma 22 21:00  
PAD



## **Un homme de trop**

France, Italie · 1967 · 110'  
**De** Costa-Gavras  
**Avec** Charles Vanel,  
Michel Piccoli,  
Bruno Cremer,  
Jean-Claude Brialy  
12/14 DC

### **Copie restaurée numérique**

France, 1943. Douze résistants condamnés à mort par les nazis sont libérés par des combattants amis. Alors qu'ils retrouvent leur groupe, ils constatent la présence d'un intrus parmi eux... A la suite du succès retentissant de *Compartment tueurs*, Harry Saltzman, producteur de plusieurs *James Bond*, propose à Costa-Gavras de tourner cette adaptation d'un roman de Jean-Pierre Chabrol. Echec à sa sortie, il faut attendre 2016 et son édition en DVD, pour que le film reçoive l'écho critique qu'il mérite. «L'impressionnante séquence d'évasion nocturne qui ouvre le récit donne le ton: c'est l'action qui prime, avec une mise en scène 'à l'américaine' (sèche, ultra physique, efficace) jamais vue jusqu'alors, et jamais égalée depuis, dans un film de guerre français» (Samuel Douhaire, *Télérama*, 2017).

mai  
di 30 15:00  
CIN  
juin  
sa 05 21:00  
CIN



**Z**  
France, Algérie · 1969 · 127'  
**De** Costa-Gavras  
**Avec** Yves Montand,  
Jean-Louis Trintignant,  
Irene Papas  
12/14 DC

### **Copie restaurée numérique**

Dans un pays non identifié, un député pacifiste est assassiné. Un juge méticuleux et incorruptible met peu à peu en lumière les rouages d'un assassinat politique... Malgré une distribution à faire pâlir, aucun producteur n'ose s'engager dans l'aventure. L'acteur Jacques Perrin produit alors, avec l'aide de l'Algérie, cette dénonciation du régime des colonels en Grèce. Le succès public et critique, ainsi que deux prix au Festival de Cannes et deux Oscars, érigent *Z* en classique incontournable. «A aucun moment, Costa-Gavras ne cède à la tentation du romanesque, du morceau de bravoure (...), du message 'engagé'. Son film ne veut être que le constat lucide d'événements authentiques. Et parce qu'il n'est que cela, mais qu'il l'est parfaitement, *Z* nous passionne, nous émeut, nous révolte» (Jean de Baroncelli, *Le Monde*, 1969).

mai  
lu 31 18:30  
CIN

juin  
ve 18 21:00  
CIN



### **L'Aveu**

France, Italie · 1970 · 139'  
De Costa-Gavras  
Avec Yves Montand,  
Simone Signoret,  
Gabriele Ferzetti  
12/14 dc

#### **Copie restaurée numérique**

A Prague, en 1951, le parti communiste traque sans relâche le vice-ministre des affaires étrangères, soupçonné de travailler pour le compte des Etats-Unis. Epuisé par les interrogatoires et les tortures, il finit par avouer des crimes qu'il n'a pas commis... Une dénonciation sans ambages des purges stalinienne, d'après le témoignage autobiographique d'Artur London. « *L'Aveu* frappe au cœur tous les spectateurs, quelles que soient leurs convictions. Comme *Nuit et Brouillard*, cet atroce constat montre que ce calvaire n'est pas d'un seul temps ni d'un seul pays (...). C'est un film admirablement construit, magistralement interprété, qu'il faut voir sans faute, mais qu'il faut surtout méditer après en avoir subi le choc brutal, salutaire et terrible » (Freddy Buache, *Tribune de Lausanne*, 1970).

mai  
sa 29 18:30  
CIN

juin  
sa 19 15:00  
CIN



### **Etat de siège**

France, Italie · 1973 · 130'  
De Costa-Gavras  
Avec Yves Montand,  
Renato Salvatori,  
O.E. Hasse  
12/14 dc

#### **Copie restaurée numérique**

En Uruguay, un membre d'une organisation humanitaire nord-américaine est enlevé par un groupe de révolutionnaires. Il s'agit en réalité d'un agent de la C.I.A. chargé d'enquêter sur la police locale... Inspiré de faits réels (l'enlèvement de Dan Mitrione en 1970) et appartenant à la trilogie politique de Costa-Gavras (avec *Z* et *L'Aveu*), *Etat de siège* dénonce l'ingérence des Etats-Unis dans la politique sud-américaine. « L'Amérique latine, c'est le lieu où, dans ces années-là, l'impérialisme américain rencontre des difficultés croissantes, où les dictatures sont les plus visibles. J'ai voulu alors montrer comment les techniciens de la contre-révolution établissent un pouvoir. L'extrême gauche, dans cette affaire, est un peu comme Robin des Bois, sauf qu'elle est prise à son propre piège » (Costa-Gavras).

juin  
sa 05 18:30  
CIN

ve 25 15:00  
CIN



### **Section spéciale**

France, Italie, RFA · 1975 · 118' · v.o. s-t fr.  
De Costa-Gavras  
Avec Michael Lonsdale,  
Louis Seigner,  
Claude Piéplu  
12/14 dc

#### **Copie numérisée**

Paris, août 1941. Un jeune résistant communiste, qui entrera dans l'histoire sous le nom de Colonel Fabien, exécute un soldat allemand à la station Barbès. Sur demande des nazis, le gouvernement de Vichy crée des tribunaux d'exception, les « sections spéciales », et fait guillotiner en représailles trois militants communistes jugés pour de menus délits... Le scénario, adaptation d'un essai documenté de l'historien Hervé Villéré (co-signé avec Jorge Semprún), est servi par la densité de Michael Lonsdale. « Ces acteurs grandioses dans des rôles de pantins ignobles ou misérables, presque tous échappés d'un film de Jean-Pierre Mocky ou de Luis Buñuel, confèrent à *Section spéciale* la dimension funèbre d'une cérémonie de mise à mort, mais aussi d'un théâtre de marionnettes atroces » (Olivier Père, [www.arte.tv](http://www.arte.tv)).

juin  
me 09 15:00  
CIN

di 20 18:00  
CIN



### **Clair de femme**

France, Italie, RFA · 1979 · 98'  
De Costa-Gavras  
Avec Romy Schneider,  
Yves Montand,  
Romolo Valli  
12/16 dc

#### **Copie restaurée numérique**

Le temps d'une nuit, un homme, fou de chagrin, quitte sa femme mourante et rencontre une autre femme, dont le désespoir ressemble au sien... Costa-Gavras met en images le roman déchirant de Romain Gary. Il donne à ses personnages la beauté douloureuse de Romy Schneider et la douceur un peu lasse d'Yves Montand, incarnant la version tragique du couple de *César et Rosalie* qu'ils furent sept ans auparavant. « Surprise de voir Costa-Gavras pratiquer un genre aux antipodes de ses pamphlets politiques ? A y regarder de plus près, l'introspection psychologique n'était pourtant pas si éloignée des dossiers que le cinéaste venait d'instruire. Aux dérivés des régimes de tous bords succédait presque logiquement le flottement erratique de deux individus torpillés par le destin » (Thierry Méranger, *Le Monde*, 2006).

juin	
ma	21:00
08	PAD
lu	18:30
21	CIN
me	15:00
30	PAD



## Missing

(Porté disparu)  
USA, Mexique · 1982 · 119' ·  
v.o. s-t fr./all.

**De** Costa-Gavras  
**Avec** Jack Lemmon,  
Sissy Spacek,  
Melanie Mayron  
16/16 35mm

En 1973, Charles et sa compagne Beth, deux jeunes Américains libéraux, vivent à Santiago du Chili, au moment du putsch contre Salvador Allende. Lorsqu'ils décident de fuir et de rentrer aux Etats-Unis, Charles « disparaît ». Son père, citoyen américain modèle et sans aspérités (Jack Lemmon, génial), décide de tout faire pour le retrouver... Palme d'or à Cannes et Prix d'interprétation pour Jack Lemmon. « Nous connaissons Costa-Gavras comme un grand cinéaste politique ; *Missing*, sans doute son meilleur film, le révèle comme un cinéaste complet, capable de donner une dimension universelle à un drame particulier ; et de traiter, avec intelligence et poésie, d'un thème politique sans rien sacrifier de ses dimensions d'humour, de tendresse, de fragilité, d'émotion... » (Ignacio Ramonet, *Le Monde diplomatique*, 1982).

juin	
me	18:30
09	PAD
juillet	
sa	15:00
03	CIN



## Hanna K.

Israël, France · 1983 · 111' ·  
v.o. s-t fr.

**De** Costa-Gavras  
**Avec** Jill Clayburgh,  
Jean Yanne,  
Gabriel Byrne  
14/14 DC

### Copie restaurée numérique

Hanna Kaufman, d'origine juive et new-yorkaise, vit en France. Elle décide, par amour, d'émigrer en Israël. Devenue avocate, elle défend Selim Bakri, immigré palestinien accusé de terrorisme. Le procureur en charge de l'accusation n'est autre que son amant, dont elle attend un enfant... Jill Clayburgh, très convaincante en femme avide de liberté, donne à son personnage l'énergie et la complexité qui font les grands rôles... « Sans négliger tous les problèmes politiques de l'époque (dont le terrorisme) entre l'Etat hébreu et le peuple palestinien, Costa-Gavras s'est attaché à un drame humain et psychologique: celui d'une femme à la fois énergique et fragile, affrontant le monde des hommes et leurs dissensions, dans la confusion de son propre problème d'identité » (Jacques Siclier, *Le Monde*, 2005).

juin	
je	21:00
10	CIN
je	18:30
24	CIN



## Conseil de famille

France · 1986 · 120'  
**De** Costa-Gavras  
**Avec** Johnny Hallyday,  
Fanny Ardant,  
Guy Marchand  
14/14 DC

### Copie restaurée numérique

Avec son meilleur ami, Louis exerce l'activité de perceur de coffres-forts. A sa sortie de prison, il retrouve sa famille, unie et bien sous tous rapports. Un jour, son fils de 11 ans exige de les accompagner dans les villas qu'ils cambriolent... Une incursion réjouissante de Costa-Gavras dans la comédie où l'action s'étale sur une décennie et jette un regard acéré sur le « bling-bling » des années 1980 en France. « Cette chronique d'une petite entreprise aux activités illégales, mais très lucratives, offre à Costa-Gavras l'occasion d'une mise en garde sur le 'toujours plus', l'argent roi qui conduit les hommes à leur perte. Johnny Hallyday est parfaitement convaincant dans cette satire du capitalisme sur fond d'étude de mœurs et de conflit des générations » (Olivier Père, [www.arte.tv](http://www.arte.tv)).

juin	
je	15:00
10	CIN
ve	21:00
25	CIN
ma	18:30
29	PAD



## Betrayed

(La Main droite du diable)  
USA, Japon · 1988 · 127' ·  
v.o. s-t fr./all.

**De** Costa-Gavras  
**Avec** Debra Winger,  
Tom Berenger,  
John Heard  
16/16 35mm

Alors qu'un animateur de radio provocateur est assassiné dans un parking de Chicago, le FBI enquête sur une organisation d'extrême droite qui pourrait être mêlée à ce crime. L'enquêtrice Cathy Weaver, sous couverture, est chargée de se rapprocher de Gary Simmons, séduisant fermier du Middle West, suspecté d'être impliqué. Elle tombe cependant sous le charme de ce veuf à la bonne réputation, vétéran du Vietnam, qui élève deux jeunes enfants. Mais, progressivement, elle découvre ses liens avec de sombres organisations... Costa-Gavras fait la démonstration glaçante de ce à quoi peuvent mener la haine de l'autre et le racisme ordinaire. « Même s'il est parfois lourdement démonstratif, le récit frappe fort, au cœur de l'Amérique, dans ses non-dits et ses intolérances fondamentales » (Cécile Murry, *Télérama*).

juin  
 lu 14 18:30  
 CIN  
 je 24 21:00  
 CIN  
 juillet  
 ve 02 15:00  
 CIN



### Music Box

USA · 1989 · 125' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Costa-Gavras  
**Avec** Jessica Lange,  
 Armin Mueller-Stahl,  
 Donald Moffat  
 14/14 35mm

Ann est une éminente avocate à Chicago. Lorsque son père, émigré hongrois vivant aux États-Unis depuis 1945, est accusé de crime de guerre, elle n'écoute que son cœur et s'applique à démonter les charges qui pèsent contre lui... Le récit, aussi impitoyable que saisissant, est inspiré de la vie de son scénariste Joe Eszterhas, enfant chéri d'Hollywood (*Betrayed*, *Basic Instinct* ou *Showgirls*). « L'un des plus beaux films de Costa-Gavras, parce que la thèse (la mémoire, la faute) se fond dans une intrigue romanesque subtile. Et aussi parce que l'héroïne (...) est interprétée par Jessica Lange, dont chaque mouvement, chaque regard, chaque intonation reflètent le doute, l'angoisse et la honte du doute et, donc, l'écroutement des certitudes » (Pierre Murat, *Le guide cinéma - Télérama*). Ours d'or au Festival de Berlin en 1990.

juin  
 sa 12 18:30  
 CIN  
 sa 26 15:00  
 CIN



### La Petite Apocalypse

France, Italie, Pologne,  
 Autriche · 1993 · 110'  
**De** Costa-Gavras  
**Avec** André Dussollier,  
 Pierre Arditi,  
 Jiří Menzel  
 12/14 DC

#### Copie numérisée

Stan, écrivain polonais désabusé et sans le sou, est hébergé à Paris par Barbara, son ex-compagne aujourd'hui remariée. A travers elle, il fait la connaissance de militants de gauche sur le retour. Le croyant suicidaire, ils fomentent pour lui une mort sublime, en forme de coup d'éclat politique, dans le but de lui conférer la célébrité et, accessoirement, de faire décoller la vente de ses livres. Une adaptation en vaudeville grinçant du roman noir de Tadeusz Konwicki avec un Jiří Menzel qui fait merveille en suicidé récalcitrant. « Le livre était un brûlot politique daté et ancré dans la réalité polonaise. Le film est une fable intemporelle sur l'absurdité de vouloir faire le bonheur d'un homme malgré lui par exemple, en le tuant pour le rendre immortel... » (Claude-Marie Trémois, *Télérama*).

juin  
 sa 12 15:00  
 CIN  
 lu 28 21:00  
 CIN



### Mad City

USA · 1997 · 110' · v.o. s-t fr.  
**De** Costa-Gavras  
**Avec** John Travolta,  
 Dustin Hoffman,  
 Mia Kirshner  
 12/14 DC

Max Brackett, ancien journaliste vedette, se trouve dans un musée local pour un reportage, lorsque Sam Baily, un gardien fraîchement licencié, fait irruption et prend des visiteurs en otage. Pour Max, c'est l'occasion rêvée de connaître une nouvelle heure de gloire : il entame un dialogue avec Sam et, devant les caméras, devient l'interlocuteur privilégié du forcené... Deux hommes, que tout sépare, sont malgré eux unis dans un même objectif, désespéré pour l'un et cynique pour l'autre : capter la lumière, quoi qu'il en coûte. « *Mad City*, critique amère des médias, nous fait donc pénétrer dans l'univers impitoyable du quatrième pouvoir. Un pouvoir qui peut faire et défaire des vies. Dérives de l'info-spectacle, manipulation des spectateurs et de l'opinion publique sont au cœur du film » (Jean-Luc Brunet, *Chronic'art*, 1998).

juin  
 ma 15 21:00  
 CIN  
 me 23 18:30  
 PAD  
 ma 29 15:00  
 PAD



### Amen

France, Allemagne, Roumanie  
 · 2002 · 133' · v.o. s-t fr.  
**De** Costa-Gavras  
**Avec** Mathieu Kassovitz,  
 Ulrich Tukur,  
 Ulrich Mühe  
 14/14 35mm

Kurt Gerstein est un personnage historique. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ce médecin de la Waffen SS découvre avec effroi le rôle du Zyklon B, dont il supervise la livraison dans les chambres à gaz. Sa foi chrétienne le pousse à tout tenter pour alerter sur l'extermination de masse menée par les nazis et à solliciter l'aide du Vatican... L'affiche signée par Oliviero Toscani, représentant une croix chrétienne se prolongeant en croix gammée, teinte de scandale la sortie du film. « *Amen* parvient à nous mettre en contact avec des hommes à la bonne volonté paradoxale qui voient se dresser soudain devant eux une hydre ignominieuse, la somme de leurs erreurs, ce bien qu'ils ont élu en leur âme et conscience, et qui s'est transmué en mal absolu propagé partout » (Didier Péron, *Libération*, 2002).

juin

me 15:00  
16 PAD

lu 18:30  
28 CIN



## Le Couperet

Belgique, France, Espagne · 2005 · 117'

**De** Costa-Gavras

**Avec** José Garcia,  
Karin Viard,  
Olivier Gourmet  
16/16 DC

### Copie numérisée

Bruno Davert, cadre diplômé, perd son emploi après la délocalisation de son entreprise. C'est arrivé à beaucoup avant lui et cela se produira à nouveau, mais Bruno ne réagit pas comme tout le monde. Désespéré, il décide, pour retrouver un travail, d'éliminer littéralement tous ses concurrents, un à un... Traité sur le mode du thriller, le passage à l'acte est aussi la métaphore du capitalisme sans frein qui déshumanise et rend fou. « Outre le talent de José Garcia à camper ce personnage sans le rendre antipathique, on retrouve dans *Le Couperet* l'attachement de Costa-Gavras pour les histoires de famille (...). Le vrai sujet du film, c'est ce dilemme qui pousse un homme à agir comme un monstre pour s'éviter la culpabilité de voir la déchéance des siens dans la jungle sociale » (Jean-Luc Douin, *Le Monde*, 2005).

juin

je 21:00  
17 CIN

sa 18:30  
26 CIN

juillet

je 15:00  
01 CIN



## Eden à l'Ouest

France, Grèce, Italie · 2009 · 110'

**De** Costa-Gavras

**Avec** Ricardo Scamarcio,  
Ulrich Tukur,  
Eric Caravaca  
10/12 35mm

C'est une histoire à la fois vieille comme le monde et brûlante d'actualité. Elias fuit son pays, qui ne lui offre pas d'avenir, pour ce que Paris charrie de rêves. Mais son Odyssée n'est pas celle d'Ulysse: après que son embarcation a été interceptée, il échoue sur une plage de nudistes, puis dans un camp de vacances clinquant. Elias fait des rencontres parfois bienveillantes, mais souvent cruelles. Sur le ton de la fable, Costa-Gavras aborde avec finesse une terrible réalité qui, depuis la sortie du film, n'a cessé de s'accroître. « En refusant de se poser en moralisateur, le cinéaste se situe au-delà de ce cinéma de la dénonciation dont il a longtemps été l'un des maîtres. Lucide, voire cruel sous son apparente naïveté, son film n'accuse personne, mais touche tout le monde » (Mathilde Blottière, *Télérama*).

juin

ve 15:00  
18 CIN

di 18:30  
27 CIN



## Le Capital

France · 2012 · 113'

**De** Costa-Gavras

**Avec** Gad Elmaleh,  
Gabriel Byrne,  
Natacha Régnier  
12/16 DC

Même les requins de la finance sont mortels. Lorsque le président d'une banque européenne découvre qu'il est atteint d'un cancer, Marc Tourneuil, son dauphin, est appelé à le remplacer ad interim. Moins bien rémunéré et destiné à se faire dévorer à la première occasion, il déjoue les pronostics et commence une ascension où la compromission tutoie le cynisme, pour conserver sa place et augmenter ses gains... La logique inhumaine du capitalisme démontrée par un scénario efficace et la froide détermination d'un Gad Elmaleh à contre-emploi. « *Le Capital* fait entrer le spectateur dans la tête d'un banquier alliant rapacité et extrême lucidité. De cette ambivalence naissent la dynamique du récit et un éclairage des dérives du monde financier, dénoncées avec virulence » (Corinne Renou-Nativel, *La Croix*, 2012).



Mardi 15 juin

# Avant-première : *De la cuisine au parlement* – Edition 2021 de Stéphane Goël

34 Le regard d'un homme sur une histoire de femmes

A l'occasion des 50 ans du droit de vote des femmes au niveau fédéral, le cinéaste lausannois Stéphane Goël propose un nouveau montage de son documentaire *De la cuisine au parlement* (2012), amplifié de 25 minutes qui élargissent le propos et auquel la Cinémathèque suisse a participé à travers de nombreux extraits du Ciné-Journal suisse. Un siècle est couvert, de 1919 à 2019, marqué par une série de combats pour l'égalité entre les hommes et les femmes.



CLIMAGE



## Le regard d'un homme sur une histoire de femmes

En 2011, j'ai réalisé une première version du film *De la cuisine au parlement*. On célébrait alors le 40<sup>e</sup> anniversaire du droit de vote féminin dans l'indifférence quasi générale. Et la notion d'égalité entre hommes et femmes paraissait être étrangement absente des préoccupations de la plupart des jeunes Helvètes de cette époque.

Dix ans plus tard, tout a changé. La libération de la parole liée aux questions de consentement et de violence sexuelle qu'a permis le mouvement #MeToo, la pérennité des inégalités salariales, la résistance des plafonds de verre, l'absence de parité dans les sphères politique, économique, académique ou médiatique ont mené à une prise de conscience de l'extrême fragilité des acquis de l'égalité. C'est ce qui m'a donné envie de revisiter ce film et d'en proposer une nouvelle version augmentée d'une demi-heure. Parce que si la première version se concentrait sur la lutte pour l'obtention du droit de vote, il me semble aujourd'hui important de rappeler que le combat pour l'égalité est loin d'être terminé.

Il a fallu en Suisse un temps infini pour mener à bien chaque réforme concernant les droits des femmes. Plus d'un siècle pour le droit de vote, quarante ans pour la réforme du droit du mariage (1988), trente ans pour l'IVG (2002), soixante ans pour l'assurance maternité (2005!). Des dizaines de votations populaires ont jalonné – et jalonnent encore – cette longue route vers l'égalité. Et chacune de ces votations suscite des débats et des campagnes. Nous sommes donc certainement le seul pays du monde à posséder une cartographie du machisme national! Parce que si le système politique suisse n'a pas facilité les choses, ce sont avant tout les hommes qui ont dressé d'innombrables obstacles pour ralentir l'accès des femmes à leurs droits de citoyennes. En tant qu'homme, je me suis donc octroyé le droit de faire ce film. Puis, de le refaire encore dix ans plus tard. D'en assumer la subjectivité en portant un regard critique et teinté d'ironie sur les actions de mes semblables. Pour dire mon admiration à celles qui se sont battues pour le progrès de toutes et tous. Et mon dégoût de ceux qui ont toujours tenté et tentent encore de s'opposer à la réalisation de l'égalité.

Stéphane Goël



## Stéphane Goël

Né en 1965 à Lausanne, Stéphane Goël travaille comme monteur et réalisateur indépendant à partir de 1985. Il part ensuite six ans à New York où il se forme au documentaire avec John Reilly et Julie Gustafson au sein du Global Village Experimental Center et collabore, sur des vidéos expérimentales et poétiques, avec des artistes et cinéastes comme Nam June Paik, Alexander Hahn, Shigeko Kubota. De retour en Suisse, il rejoint le collectif Climage au sein duquel il produit et réalise de nombreux documentaires destinés au cinéma ou à la télévision. Curieux et éclectiques, ses films explorent les utopies et racontent l'émigration, la quête du Paradis, la transformation du monde rural, l'engagement solidaire, la lutte pour les droits des femmes ou des travailleurs, avec une forte inclination pour l'Histoire et les histoires.

juin  
ma  
15 19:00  
PAD

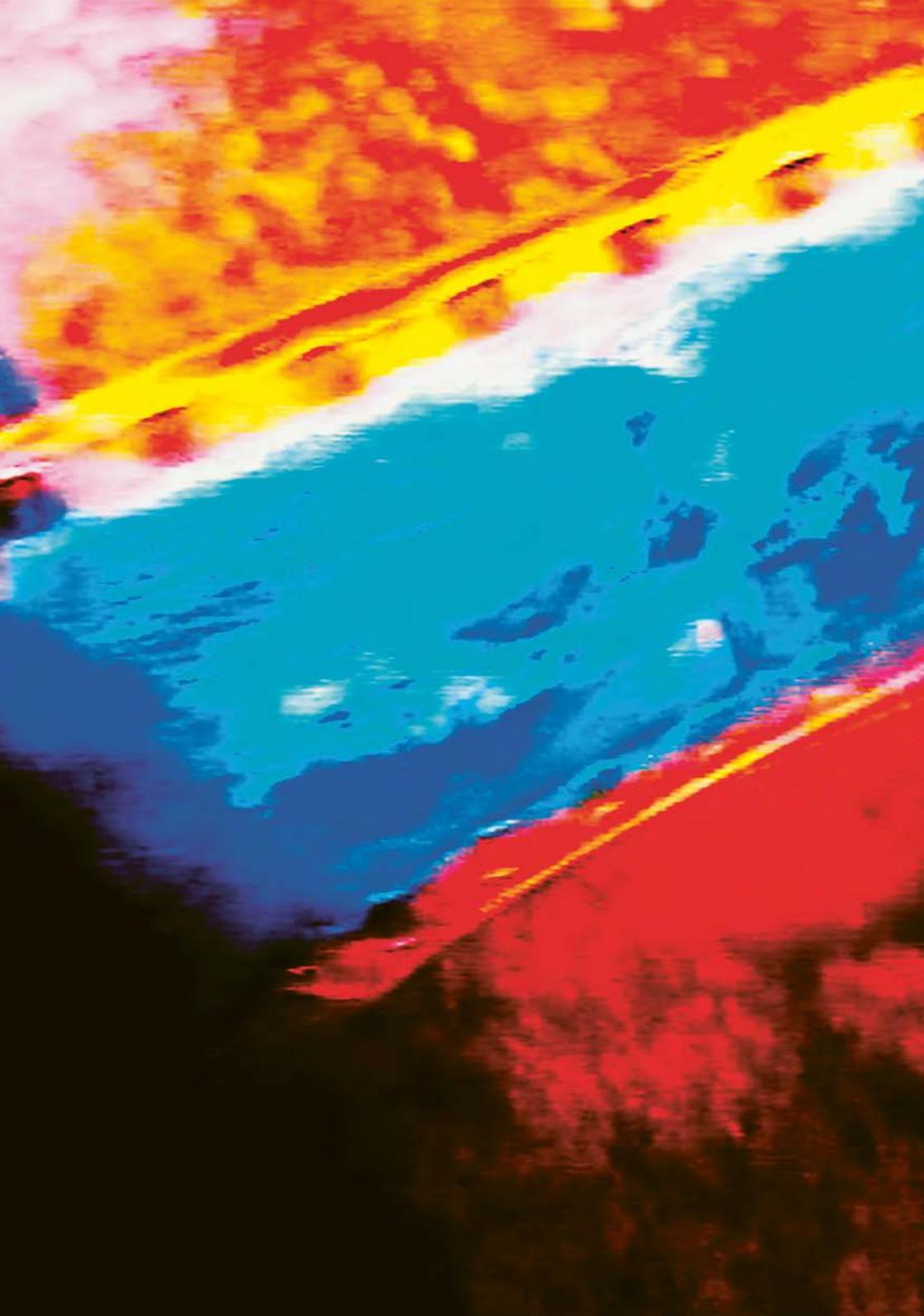


## **De la cuisine au Parlement – Edition 2021**

Suisse · 2021 · 85' · v.o. s-t fr.  
De Stéphane Goël  
8/12 DC

### **En présence du cinéaste**

En 2011, Stéphane Goël célébrait le 40<sup>e</sup> anniversaire du suffrage féminin en Suisse en retraçant dans un documentaire le combat mené sur quatre générations pour obtenir l'égalité. Dix ans plus tard, il en propose une version augmentée en écho notamment à la grève féministe du 14 juin 2019 et à l'impact du mouvement #MeToo. « A travers les témoignages de femmes qui se sont battues pour la parité et l'égalité des droits (...), mais aussi grâce à du matériel d'archives d'une richesse stupéfiante (les témoignages des militantes sont touchants), Stéphane Goël nous montre ce qui a été accompli et ce qu'il reste encore à faire (...). *De la cuisine au parlement* nous permet de pénétrer sur le champ de bataille, sur les traces de toutes celles qui ont lutté pour sortir de la cuisine » (Muriel De Don, [www.cineuropa.org](http://www.cineuropa.org)).



# Aussi à l'affiche

- 39 **Vernissage de l'ouvrage *Instantanés*  
de Marcel Schüpbach**
- 43 **Retour sur une programmation perdue**



# Vernissage de l'ouvrage

## *Instantanés* de Marcel Schüpbach

D'origine neuchâteloise et Lausannois d'adoption, Marcel Schüpbach fait partie de ces quelques cinéastes romands que l'on oublie parfois à l'ombre des Tanner, Soutter et Goretta. Peut-être parce que leurs chemins cinématographiques ont été plus difficiles et plus complexes. Et pourtant, à travers son premier court métrage consacré à son grand-père, *Murmure* (1971), puis *Claire au pays du silence* (1974) ou son magnifique film sur le peintre *Lermite* (1979), Schüpbach a rapidement fait preuve d'un regard poétique et rigoureux sur le monde. Son premier long métrage, *L'Allègement* (1983), adapté du roman homonyme de l'écrivain Jean-Pierre Monnier, lui vaudra un prix à Locarno. Et après deux autres fictions, *Happy End* (1987) et *Les Agneaux* (1996), il bifurque résolument vers le documentaire, avec deux films couronnés de succès international : *B comme Béjart* (2002) et *La Liste de Carla* (2006) sur le travail de la procureure Carla Del Ponte. Après de nombreux autres documentaires pour la RTS, Schüpbach y sera enfin nommé producteur du prestigieux magazine *Temps présent*. Aujourd'hui, il revient par l'écrit sur sa carrière, en petites touches sensibles, amères ou souriantes, qui rappellent les courts métrages de ses débuts. Nous sommes très heureux de pouvoir l'accueillir à cette occasion.

Frédéric Maire

### Le contenu du livre

En vingt-neuf récits instantanés, Marcel Schüpbach conte, de l'intérieur, cinquante ans de cinéma. De son premier film tourné en 8mm noir et blanc (le Super 8 n'existait pas encore) à son ultime reportage en vidéo numérique, l'auteur partage dans ce livre les moments-clés de son travail de réalisateur et les rencontres qui ont façonné sa vie. Le lecteur découvre ainsi en coulisses quelques monstres sacrés, tels que Maurice Béjart, Jacques Chessex ou Carla Del Ponte, mais aussi de parfaits inconnus qui ont marqué de leur empreinte les films du cinéaste.

Très tôt fasciné par le septième art, Schüpbach a d'abord rêvé de fiction, de comédiens, de mises en scène, que le réalisateur pouvait tout maîtriser, créer un univers à son image. Puis, il a appris à regarder le monde, à capter la vraie vie. Savoir se faire oublier, oser s'ouvrir à l'inconnu, laisser venir les événements, les émotions, accepter que les choses vous échappent, aimer les gens : c'est aussi cela être réalisateur, raconte-t-il. En tournant des documentaires et des reportages, le cinéaste a trouvé un inépuisable terrain d'apprentissage et de liberté. Pour lui, l'expérience du réel a souvent dépassé la fiction.

Marcel Schüpbach, *Instantanés*, Orbe, Ed. Bernard Campiche, 2020, 152 pages. Le livre sera vendu à l'occasion de ce vernissage.  
[www.marcelshupbach.net](http://www.marcelshupbach.net)





## Marcel Schüpbach

Né en 1950 à Zurich, Marcel Schüpbach se passionne très tôt pour le septième art. Dès l'âge de 15 ans, il réalise en amateur des courts métrages expérimentaux, puis se forme en participant comme assistant-opérateur ou monteur à de nombreux films du Nouveau cinéma suisse. En 1980, son hommage filmé au peintre jurassien Lermite est remarqué. Il tourne ensuite plusieurs longs métrages de fiction, à l'instar de *L'Allègement* (1983), *Happy End* (1987) ou *Les Agneaux* (1995), ainsi que des documentaires destinés aux salles de cinéma. Pour la télévision, il a collaboré aux magazines *Viva* et *Temps présent* et réalisé plus d'une quarantaine de grands reportages en Suisse et à travers le monde. Ses deux longs métrages documentaires *B comme Béjart* (2002) et *La Liste de Carla* (2006) ont connu une diffusion mondiale.

mai  
je 20 19:00  
CIN



### Murmure

Suisse · 1971 · 16' · sonore  
De Marcel Schüpbach  
7/14 16mm

### Projeté en avant-programme de *B comme Béjart* (cf. ci-dessous). En présence du cinéaste

Sur une musique entraînante du compositeur Aladár Rácz, Marcel Schüpbach se rend à La Chaux-de-Fonds pour composer le portrait de son grand-père maternel. Par une série de plans en noir et blanc qui s'attardent le plus souvent sur des détails chargés de signification, il dévoile les pièces qui composent sa maison, mais aussi les loisirs et les tâches ménagères auxquels sa famille s'adonne au quotidien. «Une image d'un homme parfaitement heureux. Un univers qui se rétrécit jusqu'à une absence totale de contacts extérieurs. D'où l'assurance d'être dans la vérité sans avoir besoin de se regarder. D'où la certitude que tout ce qui échappe à ce petit monde minuscule est complètement fou ou inexistant» (Marcel Schüpbach).



### B comme Béjart

Suisse, France, Belgique ·  
2002 · 99'  
De Marcel Schüpbach  
7/14 35mm

### En présence du cinéaste

De février à juin 2001, Marcel Schüpbach a suivi Maurice Béjart dans la création de son nouveau spectacle, *Lumière*, un ballet imaginé en hommage à Jean-Sébastien Bach, Jacques Brel et Barbara, trois artistes qui ont profondément marqué son existence. Des répétitions à la première, le célèbre danseur et chorégraphe mène le bal avec l'incroyable jeunesse de ses 75 ans et offre au cinéaste de quoi composer un émouvant portrait-vérité qui révèle l'homme et le petit garçon toujours présent en lui. «Succession de séquences dont le fil conducteur est l'esthétique, ce film est sans cesse alimenté par la source artistique. La grâce des danseurs, les textes des deux chanteurs, leur musique, la musique de Bach, comment ne pas se plaire en pareille compagnie?» (Geneviève Praplan, *Ciné-Feuilles*, 2002).





# Retour sur une programmation perdue

**En guise de « retour sur nos pas », la Cinémathèque suisse propose en juin une rétrospective des films de Claude Chabrol, quelques chefs-d'œuvre de Federico Fellini et de Jean-Luc Godard, mais aussi deux longs métrages récemment primés : *Martin Eden* de Pietro Marcello et *Adolescentes* de Sébastien Lifshitz, présentés l'an dernier.**

Traditionnellement, en juin, nous reproposeons un certain nombre de films projetés l'année précédente : une immersion qui vous permet de rattraper des lignes de programmation, des projections spéciales de films contemporains, des œuvres que vous n'avez pas encore eu l'occasion d'apprécier dans une salle de cinéma ou sur petits écrans.

Par la même occasion, ces séances de rattrapage permettent à l'équipe de la Cinémathèque suisse de regarder en arrière et de faire le point sur ce qu'elle a construit en matière de programmation. Il s'agit ainsi d'un temps de réflexion qui nous donne la possibilité de mieux décliner nos prochaines propositions et de les rendre encore plus surprenantes et inattendues, à l'intention d'un public qui aime nous solliciter et nous faire part de ses désirs de cinéma.

La pandémie a impacté notre vie, nos projets, notre soif de culture, nos envies de cinéma. Notre programmation a été fortement perturbée, voire balayée. Prévus depuis mars 2020, de nombreux films sont passés à la trappe en raison de la fermeture de nos salles, parfois même à plusieurs reprises : les rétrospectives de l'œuvre d'Abbas Kiarostami, King Vidor, Stanley Kubrick, Claude Chabrol, Alan Parker, Jacques Rozier ; les cycles « Georges Simenon et Sherlock Holmes au cinéma », « Le nouveau cinéma nordique », « NIFFF : 20 ans de films fantastiques » ; des hommages à des disparus (Tiziana Soudani, Francis Reusser), des événements spéciaux et des avant-premières (Emmanuelle de Riedmatten, Roy Andersson, etc.).

Dans l'incertitude du moment, pour des raisons de disponibilité de copies et des questions financières, il nous est impossible de vous dire quels programmes et rétrospectives nous serons en mesure de proposer à nouveau dans les mois à venir. D'autant plus que d'autres projets et collaborations, déjà planifiés au printemps et à la rentrée automnale, se bousculent au portillon ! Nous essayons, avec cette programmation printanière, de rattraper au moins une partie du temps perdu : un voyage où les grands classiques du septième art se reflètent dans les œuvres plus récentes, où les maîtres d'hier parlent aux cinéastes d'aujourd'hui, où tous nous interpellent dans un processus perpétuel au sein duquel la réalité et la création se nourrissent l'une de l'autre.

Mais rassurez-vous : notre offre en salle et tout le travail qu'elle représente nous tiennent à cœur et nous ferons tout notre possible pour rebondir, effacer les frustrations accumulées, et vous offrir des parcours cinématographiques encore plus riches et éclectiques dans le futur.

Au milieu de ce casse-tête, entre annulations, renvois et re-re-planifications, nous tenons à vous remercier pour vos messages d'encouragement et de soutien. A tout bientôt, nous l'espérons, pour de nouvelles aventures de cinéma.

*Chicca Bergonzi*



mai

sa  
01 15:00  
CINje  
13 21:00  
CIN

## Le Beau Serge

France · 1958 · 98' · avec s-t.it.  
**De** Claude Chabrol  
**Avec** Gérard Blain,  
 Jean-Claude Brialy,  
 Bernadette Lafont  
 12/12 35mm

### Rétrospective Claude Chabrol

Après une longue absence, un citadin un peu dandy revient dans son village natal de Sardent en Creuse. Constatant que son camarade d'enfance, Serge, noie son malheur dans l'alcool, il tient à tout prix à le sauver... Ce premier film de Claude Chabrol – réalisé, grâce à un héritage, dans le village de son enfance – fonde la Nouvelle Vague et rencontre un succès public assez inattendu. « *Le Beau Serge* impressionne par la vérité de l'ambiance paysanne et des personnages. Techniquement, le film est maîtrisé comme si Chabrol s'adonnait à la mise en scène depuis dix ans... Voilà donc un film insolite et courageux qui relèvera le niveau de la production nationale ! » (François Truffaut, *Arts*). Écarté du Festival de Cannes, il remporte le Prix du meilleur réalisateur au Festival de Locarno en 1958.

mai

lu  
03 21:00  
CINje  
13 15:00  
CIN

## Les Cousins

France · 1959 · 108' · avec s-t.all.  
**De** Claude Chabrol  
**Avec** Gérard Blain,  
 Jean-Claude Brialy,  
 Juliette Mayniel  
 12/14 35mm

### Rétrospective Claude Chabrol

Charles, un étudiant en droit studieux, débarque de sa province chez son cousin Paul, un être cynique et jouisseur qui vit dans les beaux quartiers de la capitale. Il s'éprend de Florence, dont Paul fait sa maîtresse... Versant urbain du *Beau Serge* où les données sont inversées et dans lequel Gérard Blain et Jean-Claude Brialy tiennent à nouveau les premiers rôles. « Ce film oppose le rat des villes au rat des champs, évitant pourtant tout manichéisme et conservant même une certaine ambiguïté. Charles est-il l'agneau pascal dont le sacrifice dessillera les yeux de Paul ? Ou bien n'est-il qu'un faible face au nihilisme lucide de Paul – tous deux étant condamnés par la société du pouvoir et de l'argent ? » (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*). Ours d'or au Festival de Berlin en 1959.

mai

ma  
04 21:00  
CINsa  
15 15:00  
CIN

## La Décade prodigieuse

France, Italie · 1971 · 110'  
**De** Claude Chabrol  
**Avec** Orson Welles,  
 Marlène Jobert,  
 Michel Piccoli  
 16/16 35mm

### Rétrospective Claude Chabrol

Frappé d'amnésie passagère, Charles van Horn demande à Paul Régis, son ancien professeur de philosophie, de l'accompagner chez son père, le tyranneur Théo van Horn. Sur place, le professeur découvre qu'un mystérieux maître chanteur menace Charles de révéler la liaison qu'il entretient en cachette avec la jeune épouse de son père... Avec son casting international, ses personnages à la psychologie fouillée, son symbolisme prégnant et son scénario en neuf parties, *La Décade prodigieuse* témoigne d'une ambition qui lorgne du côté des grosses productions américaines. Claude Chabrol y brosse comme à son habitude le portrait d'une bourgeoisie aussi sinistre qu'immorale et en profite pour souligner, à travers la rivalité du père et du fils, la transition vers une nouvelle ère cinématographique.

mai

ma  
04 15:00  
CINve  
14 21:00  
CIN

## Les Noces rouges

France, Italie · 1973 · 95'  
**De** Claude Chabrol  
**Avec** Stéphane Audran,  
 Michel Piccoli,  
 Claude Piéplu  
 16/16 35mm

### Rétrospective Claude Chabrol

Fous l'un de l'autre, Pierre et Lucienne ne supportent plus de devoir vivre leur amour à l'abri des regards. Leur solution : tuer leur conjoint respectif, dont le député-maire du village... Inspiré par le drame des amants diaboliques de Bourgenouf, un fait divers qui secoua la Creuse dans les années 1970, Claude Chabrol suit la destinée tragique de deux êtres prisonniers de leur condition et réussit un conte féroce sur les travers de la petite bourgeoisie. « Il s'agit certainement d'un des meilleurs films de Chabrol (...). Une description de la vie politique provinciale, description à la fois pointilliste et acerbe, ne dissimulant pas, mais avouant sa charge caricaturale, et remarquablement servie par des acteurs excellemment dirigés » (Albert Cervoni, *France Nouvelle*, 1973).

mai  
me 05 15:00  
CIN  
me 19 18:30  
PAD



## Les Fantômes du chapelier

France · 1982 · 120' ·  
avec s-t all.

**De** Claude Chabrol  
**Avec** Michel Serrault,  
Charles Aznavour,  
Monique Chaumette  
16/16 35mm

### Rétrospective Claude Chabrol

Chapelier dans une petite ville de Bretagne, Léon Labbé tue sa femme et élimine ses amis pour maintenir l'illusion qu'elle est encore en vie. Son voisin, le tailleur juif Kachoudas, devient le témoin silencieux de ses crimes... La relation ambiguë qui lie les deux hommes fascine, comme l'ambiance fantastique du lieu, et le charme opère grâce à la précision de la mise en scène. « Adapter Simenon n'est pas à la portée de tout le monde. C'est même particulièrement coton, tant l'univers et la force de l'écrivain s'insinuent entre les lignes plutôt que dans les péripéties. Chabrol l'a bien compris et construit son film autour de l'attente, du vide et de l'atmosphère retenue que nourrit un Michel Serrault absolument prodigieux en moustachu propre sur lui, mais sale dedans » (Eric Libiot, *L'Express*, 2010).

mai  
me 05 21:00  
CIN  
ve 14 15:00  
CIN  
sa 22 15:00  
CIN



## Masques

France · 1987 · 100'

**De** Claude Chabrol  
**Avec** Philippe Noiret,  
Robin Renucci,  
Bernadette Lafont  
14/14 35mm

### Rétrospective Claude Chabrol

Un auteur de romans policiers, à la recherche de sa sœur disparue, enquête et se fait inviter, pour vérifier ses soupçons, chez un présentateur vedette d'un jeu télévisé sous prétexte d'écrire sa biographie... Chabrol tire tout le parti possible de ce polar pervers et désinvolte où chaque personnage porte un masque qui ne demande qu'à tomber. Un portrait au vitriol du milieu de la télévision et de ses faux-semblants. « Chabrol met en scène ses protagonistes dans une belle demeure bourgeoise, près de Chantilly, théâtre de la partie d'échecs qui se jouera entre Philippe Noiret et Robin Renucci. Derrière la métaphore de l'échiquier, le cinéaste confirme sa grande maturité dans la construction dramaturgique d'un film phare » (Alexandre Wilfrid, *Claude Chabrol - La Traversée des apparences*).

# Devenez membre des Amis de la Cinémathèque suisse



Contribuez à préserver un patrimoine cinématographique unique.  
En 2020, le fonds LACS a permis à la Cinémathèque suisse d'acquérir  
10 classiques et films contemporains.

[www.cinematheque.ch/lacs](http://www.cinematheque.ch/lacs)

Federico Fellini sur le tournage de Otto e mezzo (1963)  
Collection Cinémathèque suisse. Tous droits réservés.

mai

je  
06 21:00  
CINje  
20 15:00  
CIN

### Une affaire de femmes

France · 1988 · 107' · avec s-t all.  
**De** Claude Chabrol  
**Avec** Isabelle Huppert, François Cluzet, Marie Trintignant  
 16/16 35mm

#### Rétrospective Claude Chabrol

Dans la France de Vichy, une jeune mère devient «avorteuse» pour échapper à la pauvreté et s'affranchir de la servitude conjugale... Chabrol montre une femme aux actions contraires à la morale de son époque, mais ne la juge pas. Par des cadrages serrés, il signifie combien elle est victime de sa condition et d'une société aux valeurs étriquées. «Un film d'une maîtrise rigoureuse, d'une saisissante acuité, d'un intérêt continu. Isabelle Huppert traduit bien le mélange de gravité et d'insouciance de son personnage. François Cluzet personnifie avec justesse son époux affaibli et crédule. (...) Si l'on veut constater à quelles hypocrisies sociales et à quelles lâchetés judiciaires a pu aboutir la 'morale' pétainiste, rien n'empêche de voir *Une affaire de femmes*» (Jean-Paul Grousset, *Le Canard enchaîné*, 1988).

mai

ve  
07 21:00  
CINve  
21 15:00  
CIN

### La Cérémonie

France · 1995 · 112'  
**De** Claude Chabrol  
**Avec** Isabelle Huppert, Sandrine Bonnaire, Jacqueline Bisset  
 16/16 35mm

#### Rétrospective Claude Chabrol

Sophie, une jeune femme analphabète, est engagée par un couple comme domestique dans leur maison de Saint-Malo. Arrivée sur place, elle se lie d'amitié avec Jeanne, la postière du coin, qui hait viscéralement «les riches» et la dresse contre ses employeurs... Claude Chabrol pourfend les suffisances, les inconséquences et l'inconscience de la grande bourgeoisie et dresse l'état des lieux d'une société bloquée, au bord de l'implosion. «Dialectique infernale et parfaitement vraisemblable qui oppose une famille prospère et cultivée à deux êtres frustes et blessés (...). Tout geste d'humanité devient alors humiliation supplémentaire et nouvelle source de ressentiment (...). Un film excellemment interprété et efficacement dirigé par un Chabrol au faite de son talent» (Jean-Charles Sabria, *Dictionnaire mondial des films*).

mai

ve  
07 18:30  
CINve  
21 21:00  
CIN

### Merci pour le chocolat

France, Suisse · 2000 · 101'  
**De** Claude Chabrol  
**Avec** Isabelle Huppert, Jacques Dutronc, Anna Mouglalis  
 12/16 35mm

#### Rétrospective Claude Chabrol

Depuis la mort de son épouse dans un accident de voiture, le virtuose André Polonski s'est remarié à Mika, directrice des chocolats Muller, et mène une vie paisible à Lausanne. Un jour, une jeune pianiste débarque chez lui et réveille les fantômes du passé... Un embrouillamini familial, à la réalisation impeccable et à l'ironie sous-jacente, qui sait brillamment cultiver le goût du mystère. Derrière le calme plat des apparences, Claude Chabrol dévoile des abîmes d'ambiguïté et de frustrations. «Hitchcock disait que le suspense était dû à l'attente du spectateur qui sait qu'une bombe est cachée, qui sait qu'elle va exploser, mais ignore à quel moment. *Merci pour le chocolat* est l'illustration de cette théorie, non à l'échelle d'une séquence, mais du film tout entier» (Claude-Marie Trémois, *Télérama*).

mai

sa  
08 15:00  
CINma  
25 18:30  
PAD

### La Fleur du mal

France · 2003 · 98'  
**De** Claude Chabrol  
**Avec** Benoît Magimel, Nathalie Baye, Mélanie Doutey  
 14/16 35mm

#### Rétrospective Claude Chabrol

François revient d'un long séjour aux Etats-Unis et retrouve, dans la belle maison familiale du Bordelais, sa tante habitée d'un lourd secret, son père remarié avec une candidate aux élections municipales et sa cousine dont il est toujours amoureux... Chabrol gratte avec délectation le vernis de cette bourgeoisie de province et dépeint, dans une mise en scène feutrée, une famille où tout pourrait être harmonieux si elle n'était pas rongée de l'intérieur. «*La Fleur du mal* est sans doute un film moins brillant que le précédent, *Merci pour le chocolat*, et pourtant il est peut-être meilleur. Ce qu'il perd en séduction, il le gagne en violence, en sécheresse: ici, pas de cas de folie, pas de maladie, tout le monde est normal (ou fou), et c'est ce qui est terrifiant...» (Jean-Baptiste Morain, *Les Inrockuptibles*, 2013).

mai  
 lu 10 18:30  
 CIN  
 lu 24 21:00  
 CIN



### L'ivresse du pouvoir

France · 2006 · 110'  
**De** Claude Chabrol  
**Avec** Isabelle Huppert, François Berléand, Patrick Bruel  
 12/16 35mm

### Rétrospective Claude Chabrol

Une juge d'instruction est chargée de démêler une complexe affaire de détournements de fonds par un aréopage d'industriels liés au pouvoir politique. Au fur et à mesure de ses investigations, ses moyens de pression augmentent, mais, dans le même temps, sa vie privée se fragilise... Inspiré de la célèbre affaire Elf, scandale politico-financier aux multiples rebondissements qui a éclaté en 1994, ce récit impertinent se révèle une réflexion mordante sur le pouvoir et le tranchant des idéaux. « Pour sa septième collaboration avec Isabelle Huppert, le cinéaste délivre aussi un magnifique portrait de femme. A elle seule, elle incarne les contradictions d'une machine judiciaire où le droit est en concurrence directe avec la subjectivité de l'être humain » (Michaël Melinard, *L'Humanité*, 2006).

mai  
 ma 11 21:00  
 PAD  
 je 27 18:30  
 CIN



### La Fille coupée en deux

France · 2007 · 115'  
**De** Claude Chabrol  
**Avec** Ludvine Sagnier, Benoît Magimel, François Berléand  
 16/16 35mm

### Rétrospective Claude Chabrol

Gabrielle Deneige, 25 ans, vit à Lyon avec sa mère et présente la météo sur une chaîne câblée lyonnaise. L'écrivain Charles Saint-Denis, un intellectuel d'âge mûr, est séduit par la jeune femme, de même que Paul Gaudens, un trentenaire arrogant et héritier des laboratoires Gaudens... Inspiré d'un fait divers américain, *La Fille coupée en deux* est une fiction aussi sombre que réjouissante, qui prend son temps et fait la part belle aux acteurs. « L'art du déplacement chabrolien dans toute sa splendeur. Tous les événements qui nourrissent le scénario dépeignent des comportements plus qu'ils ne mènent à un acmé dramatique. Il se passe tout et rien, des choses essentielles et des péripéties infimes. Chabrol filme avec une précision discrète ces trajectoires en déséquilibre » (Eric Libiot, *L'Express*, 2007).

mai  
 me 12 15:00  
 PAD  
 di 30 18:30  
 CIN



### Bellamy

France · 2009 · 110'  
**De** Claude Chabrol  
**Avec** Gérard Depardieu, Clovis Cornillac, Marie Bunel  
 10/16 35mm

### Rétrospective Claude Chabrol

Si l'épouse du commissaire parisien Paul Bellamy rêve de croisières, lui déteste les voyages. Alors, comme chaque été, ils se rendent dans leur résidence en province... Ce récit hanté par la vieillesse et les blessures d'enfance marque la seule collaboration du cinéaste avec Gérard Depardieu. « Le film réserve des replis inattendus. Il est truffé de clins d'œil (à Truffaut, Maupassant...) et d'hommages (notamment à Brassens). Les huitres chaudes, la pintade, les arènes de Nîmes et le monument qu'est Depardieu lui-même pourraient faire croire à une balade patrimoniale un peu pépère. Apparence trompeuse. Entamé un peu mollement comme une série B genre *Poulet au vinaigre*, *Bellamy* s'achève froidement comme un film noir à la Duvivier, rongé par la culpabilité et le dégoût de soi » (Jacques Morice, *Télérama*, 2009).

juin  
 ve 11 15:00  
 CIN  
 me 30 21:00  
 PAD  
 juillet  
 di 04 15:00  
 CIN



### Bande à part

France · 1964 · 95'  
**De** Jean-Luc Godard  
**Avec** Anna Karina, Claude Brasseur, Sami Frey  
 14/16 35mm

### Jean-Luc Godard : 90 ans

Odile, une jeune fille pure qui n'a encore jamais embrassé de garçon, se fait draguer par deux voyous qui ont lu trop de romans policiers. Ensemble, ils partent faire les quatre cents coups, se bagarrer, dansent le madison, roulent en Simca découpartable, tentent un hold-up et traversent le Louvre en 9 minutes et 45 secondes, insouciant et indifférents au monde qui les entoure... « Une 'série noire' au ton inhabituel qui n'œuvre pas dans le sérieux, mais dans le léger, le cocasse, voire le 'je-m'en-foutisme'. Cependant, cette comédie burlesque où l'on esquisse trois pas de danse, où l'on respecte une vraie minute de silence, est aussi un film mélancolique sur l'amour et la mort. De sorte que ce film, peut-être mineur, est l'un des plus intéressants de Jean-Luc Godard » (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*).

juin  
ve 11 18:30  
CIN

juillet  
je 01 21:00  
CIN



### **Allemagne année 90 neuf zéro**

(Solitudes, un état et des variations)

France · 1991 · 62'

De Jean-Luc Godard

Avec Eddie Constantine,

Hanns Zischler,

Claudia Michelsen

14/16 35mm

#### **Jean-Luc Godard : 90 ans**

Berlin, 1990. Le mur est tombé. Lemmy Caution, espion américain depuis plusieurs années, décide de se rendre à l'Ouest. Sans emploi ni repères, il erre dans les ruines et rencontre des personnages aussi désespérés que lui : un marin russe, Don Quichotte ou un chien se rendant à l'enterrement de Mozart... Jean-Luc Godard regarde l'ex-Allemagne de l'Ouest où rôdent les fantômes de l'Histoire et de l'histoire du cinéma. « Une phrase de Freud, quelques notes de Bach, une croix gammée, des images de Lang ou Fassbinder, un titre de Hegel, un personnage de Goethe, un souvenir de Giraudoux... Cinéaste très moderne à la culture classique, Godard se promène à travers ses paysages intérieurs, ceux d'une Allemagne devenue imaginaire à force d'être intime » (Frédéric Bonnaud, *Les Inrockuptibles*, 1995).

juin  
ve 11 21:00  
CIN

me 16 21:00  
PAD

juillet  
ve 02 21:00  
CIN



### **Le Livre d'image**

Suisse · 2018 · 84'

De Jean-Luc Godard

16/16 DC

#### **Jean-Luc Godard : 90 ans**

Construit en six chapitres, *Le Livre d'image* parcourt des thématiques chères à Jean-Luc Godard et qui ont traversé son œuvre : la guerre, la loi, l'autre, l'ailleurs, le couple, l'impossible innocence, le langage. Le cinéaste sature ses images de couleurs, organise successions et surimpressions, variations de formats et de rythmes. Il les redouble de sa voix, de sons, de textes lus et de musiques, souvent en décalé, en adaptant les formes et jouant des contrastes. Total poème cinématographique entretenant l'espoir d'un changement malgré les déceptions, ce film est le fruit d'une exploration patiente et libre d'un cinéma qui reflète le monde et continue à se réinventer. Sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes en 2018, il obtient une Palme d'or spéciale.

juin  
ve 04 14:30  
CIN

ma 22 15:00  
PAD

juillet  
je 01 17:30  
CIN



### **La dolce vita**

(La Douceur de vivre)

Italie, France · 1960 · 174'

v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini

Avec Marcello Mastroianni,

Anita Ekberg,

Alain Cuny

12/16 35mm

#### **Journées Federico Fellini: centenaire de sa naissance**

Errance d'un chroniqueur et paparazzo romain dans l'univers décadent du gotha de Rome... Scandale au Festival de Cannes, Palme d'or et tournant dans l'œuvre de Fellini, *La dolce vita* brosse le tableau baroque d'une société désabusée, sans repères et gagnée par la frivolité. « Autant que l'oisiveté, l'angoisse est la mère de tous les vices, l'angoisse existentielle qui tarade ici l'aristocratie romaine. Un mal de vivre tout confort. Escapades de luxe. Fredaines opulentes. Dépravations snobs. Tels sont les dérivatifs de ce beau monde. Fellini en a fait le thème de ce film-fleuve qui charrie ses personnages comme des épaves. (...) En marge des débordements, l'auteur place des propos sur l'amour, la richesse, la solitude, le désœuvrement, la nature, la civilisation, la décadence » (Jean-Paul Grousset, *Le Canard enchaîné*).

juin  
ve 04 18:00  
CIN

me 23 15:00  
PAD

juillet  
ve 02 18:00  
CIN



### **Otto e mezzo**

(Huit et demi / 8½)

Italie · 1963 · 136'

v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini

Avec Marcello Mastroianni,

Claudia Cardinale,

Anouk Aimée

12/16 35mm

#### **Journées Federico Fellini: centenaire de sa naissance**

Les angoisses d'un metteur en scène qui n'arrive pas à accoucher de sa prochaine production. De cette panne d'inspiration naît une œuvre exubérante. Parmi les thèmes et les sous-thèmes que charrie ce fleuve de la libido fellinienne, celui que l'on peut considérer comme étant central semble être le vieillissement : le cinéaste découvre l'horreur du temps qui passe, de la mort qui travaille sous chaque visage, de l'amour physique qui vire de la fête à un érotisme triste, dérisoire, douloureux (la scène du harem). « Souvenirs d'enfance, cauchemars, agitation présente, tout se mêle dans une sorte de réalisme torrentiel, où le rêve est aussi précis, aussi légitimé que le monde extérieur. C'est cela la grande force de *Otto e mezzo* » (Raymond Borde).

juin  
ve 04 21:00  
CIN



## Amarcord

Italie · 1973 · 123' · v.o. s-t fr./all.  
De Federico Fellini  
Avec Magali Noël,  
Pupella Maggio,  
Bruno Zanin  
12/16 35mm

### Journées Federico Fellini: centenaire de sa naissance

Chronique nostalgique, au des fil des saisons, d'une bourgeoisie italienne de bord de mer autour des années 1930 et à travers les yeux d'un adolescent: l'arrivée d'un dignitaire fasciste, le passage au large d'un paquebot géant, le séjour d'un émir avec son harem au Grand Hôtel, les visions déroutantes de femmes opulentes... Jamais Fellini n'a été si proche de l'autobiographie qu'avec ce rêve éveillé que sublime l'inoubliable musique de Nino Rota. «Œuvre fabuleuse, ce songe cynique de sa province qu'il compare à des 'fonds de tiroir psychologiques', à une 'liquidation des stocks' qu'il a accumulés dans ses entrepôts de souvenirs (...). Moyennant quoi, il nous laisse pantois d'admiration devant un film miraculeux de mégalomane apaisé, de démiurge réconcilié, un film tendre et secret» (Robert Benayoun, *Le Point*, 1974).

juin  
di 06 18:00  
CIN



## Martin Eden

Italie, France, Allemagne ·  
2019 · 128' · v.o. s-t fr.  
De Pietro Marcello  
Avec Carlo Cecchi,  
Luca Marinelli,  
Jessica Cressy  
10/16 DC  
📍 cinémathèque suisse  
diffusion

### Les avant-premières

A Naples, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, le parcours initiatique de Martin Eden, un jeune matelot prolétaire, autodidacte et individualiste dans une époque traversée par la montée des grands mouvements politiques. Alors qu'il conquiert, grâce à la philosophie, la littérature et la culture, le cœur d'une jeune et belle bourgeoise et s'introduit parmi les siens, il est rongé par le sentiment d'avoir trahi ses origines... «Ce qu'il y a de plus beau dans le *Martin Eden* de Pietro Marcello, qui transpose l'intrigue de San Francisco à la baie de Naples lors d'une période incertaine (le film brouille les époques à dessein), ce sont toutes les idées de cinéma qui accouchent d'une danse magnifique et ratée, d'une rencontre qui n'a pas eu lieu, celle de son héros avec le monde» (Elisabeth Franck-Dumas, *Libération*, 2019).

juin  
sa 05 15:00  
CIN



## Adolescentes

France · 2019 · 135'  
De Sébastien Lifshitz  
10/14 DC  
📍 cinémathèque suisse  
diffusion

### Les avant-premières

Emma et Anaïs sont inséparables et, pourtant, tout les oppose. Sébastien Lifshitz suit leur parcours depuis leurs 13 ans jusqu'à leur majorité, cinq ans de vie où se bousculent les transformations et les premières fois. A leurs 18 ans, quelles femmes sont-elles devenues et où en est leur amitié? A travers cette chronique de la jeunesse, le film dresse aussi le portrait de la France de ces cinq dernières années. «*Adolescentes* est de ces films qui cueillent le spectateur en suscitant une émotion qu'il ne voit pas venir, charmé par la légèreté apparente d'une chronique dans laquelle les moments de grâce ne manquent pas. Une œuvre aérienne, peu à peu rattrapée par la dureté du monde et, finalement, plus politique qu'on ne l'imaginait» (François Ekchajzer, *Télérama*, 2019). César 2021 du meilleur documentaire.

ve 18 18:00  
CIN

sa 25 18:00  
CIN

ma 29 21:00  
PAD





# Les rendez-vous réguliers

- 55 **Freddy Buache, le passeur**
- 57 **Carte blanche à Rui Nogueira**
- 58 **Les jeudis du doc**
- 61 **De La 1ère à la Cinémathèque: *Travelling***
- 67 **Pour une histoire permanente du cinéma: 1976 (suite)**
- 73 **Trésors des archives**
- 77 **Le Passculture fait son cinéma**
- 79 **Portraits Plans-Fixes**



Affiche de *M - Eine Stadt sucht einen Mörder* (Fritz Lang, 1931, Allemagne),  
Imp.: Plakate R. Spiegel (Berlin), 139.5x93 cm

# Freddy Buache, le passeur

Les souvenirs, les anecdotes, l'admiration pour l'homme de culture, poète et visionnaire inépuisable, et la reconnaissance de son rôle de passeur qui a contribué à initier et à former de nombreuses générations de cinéphiles et de professionnels du cinéma du monde entier, sont à la base de cette ligne de programmation consacrée à Freddy Buache.

Elle est en même temps le témoignage de la reconnaissance que nous – amis, cinéastes, artistes, élèves, étudiants et spectateurs de tout âge – lui portons, mais aussi de l'empreinte indélébile qu'il a laissée dans nos esprits.

Parce que le Freddy que nous avons connu, avec ses envolées enthousiastes, ses coups de gueule, ses combats, ses aversions et ses remises en question, a toujours été guidé par un amour et un respect profond pour l'être humain et son art, ainsi que par la passion de partager ce même amour avec les autres, peu importe où et comment.

Chaque mois, nous avons ainsi l'occasion de remonter les films qui ont constitué sa cinéphilie et ceux qu'il a accompagnés, analysés ou même critiqués. Une programmation qui rappellera comment il a fait découvrir autant d'univers cinématographiques à un public éclectique, toujours fasciné par sa ferveur et par la facilité qu'il avait à raconter... jusqu'à le conquérir.

*Chicca Bergonzi*

mai

03  
lu  
CIN

18:30



## **The Dead**

(Gens de Dublin)  
Irlande, GB, USA, RFA ·  
1987 · 83' · v.o. s-t fr./all.  
**De** John Huston  
**Avec** Anjelica Huston,  
Donal McCann,  
Helena Carroll  
12/12 35mm

Une jeune femme saisie par la mélancolie choisit de faire une confession douloureuse à son mari à l'occasion du traditionnel repas de famille au réveillon de la Saint-Sylvestre... D'après une nouvelle de James Joyce, cette peinture de portraits, d'abord empreinte d'humour, de légèreté et d'échanges banals, se teinte de gravité et de nostalgie au fil de l'intrigue. Un film intimiste où le vieux lion John Huston se retire en léguant une sorte de testament spirituel. « Seul parle ici le silence entre les mots et s'impose le sentiment que l'amour, saisi par les habitudes, maladroitement exprimé par des bibelots, une vieille photo jaunie, une dentelle, ne fut pas l'ouvrier du miracle qu'il aurait pu, splendide incarnation d'une volupté durable, être » (Freddy Buache, *Cinéma anglo-américain 1984-2000*).

juin

07  
lu  
CIN

18:30



## **M – Eine Stadt sucht einen Mörder**

(M le Maudit)  
Allemagne · 1931-98' · v.o. s-t fr.  
**De** Fritz Lang  
**Avec** Peter Lorre,  
Otto Wernicke,  
Gustaf Gründgens  
12/14 35mm

Un meurtrier d'enfants terrorise une ville. La pègre décide de se mobiliser pour mettre un terme à ses agissements... Ce chef-d'œuvre du film noir oscille entre des scènes quasi documentaires et d'autres marquées par des effets d'ombre et de lumière intenses. Mais c'est aussi pour son jeu sur le son, avec son leitmotiv sifflé, et l'interprétation de Peter Lorre que le film est devenu, au fil du temps, un jalon dans l'histoire du cinéma. « *M le Maudit* dépasse de loin la simple description d'une névrose individuelle pour cristalliser, avec une violence expressive exceptionnelle, à la fois l'esprit d'une époque et celui d'une société définie (...). Rarement un film a su déployer avec de telles nuances l'analyse spectrale d'un milieu capté globalement, à l'instant d'une brutale mue historique » (Freddy Buache, *Le cinéma allemand 1918-1933*).



# Carte blanche à Rui Nogueira

**Passeur passionné, l'ancien directeur du CAC-Voltaire (Genève) présente tous les premiers mardis du mois à la Cinémathèque suisse un film qui l'a marqué et dont il désire partager l'histoire avec les spectateurs.**

« Depuis ma plus tendre enfance, j'associe ma passion du cinéma à mon amour de la vie. Qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, en temps de guerre ou de paix, que le monde aille à sa perte ou qu'il se reconstruise avec bonheur, les films ont toujours été les régulateurs de mon existence. Rien de plus naturel donc à ce que je tiens à transmettre aux autres les éléments qui constituent la clé de ma raison de vivre » (Rui Nogueira).

Collaborateur à des revues et ouvrages sur le cinéma, délégué de festivals et directeur du CAC-Voltaire de 1978 à 2010, Rui Nogueira a proposé dans ses salles le meilleur de l'histoire du cinéma, mêlant aux films sa propre histoire et ses nombreuses rencontres avec des cinéastes et des comédiens. En réunissant une impressionnante collection de copies – et en les mettant en circulation en Suisse – il a également contribué à diffuser partout sa perception (et sa passion) du cinéma. Nous le retrouvons à présent à la Cinémathèque suisse, une fois par mois, où il continue de partager avec le public ses (nombreux) coups de cœur.

En partenariat avec la Fondation Rui Nogueira.

mai  
ma 18:30  
04 CIN



## **C'eravamo tanto amanti**

(Nous nous sommes tant aimés)

Italie · 1974 · 123' · v.o. s-t.fr./all.

De Ettore Scola

Avec Nino Manfredi,  
Vittorio Gassman,  
Stefania Sandrelli  
12/14 35mm

### **Présenté par Rui Nogueira (sous réserve)**

« Le plus beau film, avec *Una giornata particolare* (1977), de l'un des plus prolifiques cinéastes italiens de l'après-guerre : Ettore Scola. Mais aussi un hommage inspiré à plusieurs grands classiques de l'âge d'or du cinéma transalpin. A son sujet, le critique Jacques Lourcelles déclare dans son indispensable *Dictionnaire du cinéma* : 'L'amour du cinéma dont témoigne Scola, autant comme spectateur que comme créateur, est le fil rouge qui court à travers cette évocation d'une génération à demi perdue'. Cette génération est la nôtre et le cinéma dont témoigne Scola est celui qui a fait de nous les cinéphiles passionnés que nous sommes. Un film de chevet qui ramène le spectateur avec bonheur aux œuvres signées, entre autres, par Vittorio De Sica et Federico Fellini » (Rui Nogueira).

juin  
ma 18:30  
01 PAD



## **Adam's Rib**

(Madame porte la culotte)

USA · 1949 · 101' · v.o. s-t.fr./all.

De George Cukor

Avec Katharine Hepburn,  
Spencer Tracy,  
Judy Holliday  
12/14 35mm

### **Présenté par Rui Nogueira (sous réserve)**

« Avec Spencer Tracy, Katherine Hepburn, Judy Holliday, Tom Ewell, David Wayne, Jean Hagen, Hope Emerson. Une des meilleures comédies à réflexion des années 1940, un sommet du genre. Ou comment un brillant cinéaste, George Cukor, analyse avec mordant et justesse, à partir d'un magnifique scénario de Ruth Gordon et Garson Kanin, le problème de l'égalité des sexes dans la société américaine de l'après-guerre. Pendant le tournage, Hepburn a tout fait pour mettre à l'aise Judy Holliday, future star hollywoodienne, intimidée par cette dernière qu'elle admirait. C'est le sixième des neuf films interprétés par le 'couple' Tracy-Hepburn et le septième des dix films où Cukor dirige Hepburn... Cela aide peut-être à expliquer pourquoi tout semble si naturel, si crédible » (Rui Nogueira).



## Les jeudis du doc

Moment d'approfondissement en présence de programmeurs, auteurs, cinéastes, critiques ou historiens du cinéma, ce cycle propose chaque mois une projection autour d'un film « documentaire ». Un espace de discussion et de réflexion consacré non pas à un genre cinématographique prédéfini, mais à des œuvres peu connues ou à redécouvrir, qui fuient une définition stricte ou didactique des « images du réel », en opposition aux films de fiction.

Aujourd'hui, la frontière entre documentaire et fiction s'estompe de plus en plus. Le cinéma peut être terrain d'expériences narratives multiples ou se simplifier en formules rhétoriques et préconçues. C'est pour cette raison que nous sentons le besoin d'accompagner notre public à travers un cinéma qui se questionne, interroge le réel, élabore des hypothèses et propose des regards multiples. Parce que si l'objectivité au cinéma n'existe pas, nous avons soit d'une prise de position assumée et revendiquée de l'auteur, qui rend compte de la relation entre le cinéaste, son sujet et le spectateur. Pour redéfinir notre relation au réel, passé, présent et futur.

*Chicca Bergonzi*



## Murmure

Suisse · 1971 · 16' · sonore  
De Marcel Schüpbach  
7/14 16mm

**Murmure et B comme Béjart sont projetés dans le cadre d'un vernissage (p. 39) et en présence de Marcel Schüpbach**

Sur une musique entraînante du compositeur hongrois Aladár Rácz, Marcel Schüpbach se rend à La Chaux-de-Fonds pour composer le portrait de son grand-père maternel. Par une série de plans en noir et blanc qui s'attardent le plus souvent sur des détails chargés de signification, il dévoile les pièces qui composent sa maison, mais aussi les loisirs et les tâches ménagères auxquels sa famille s'adonne au quotidien. « Une image d'un homme parfaitement heureux. Un univers qui se rétrécit jusqu'à une absence totale de contacts extérieurs. D'où l'assurance d'être dans la vérité sans avoir besoin de se regarder. D'où la certitude que tout ce qui échappe à ce petit monde minuscule est complètement fou ou inexistant » (Marcel Schüpbach).



## B comme Béjart

Suisse, France, Belgique ·  
2002 · 99'  
De Marcel Schüpbach  
7/14 35mm

De février à juin 2001, Marcel Schüpbach a suivi Maurice Béjart dans la création de son nouveau spectacle, *Lumière*, un ballet imaginé en hommage à Jean-Sébastien Bach, Jacques Brel et Barbara, trois artistes qui ont profondément marqué son existence. Des répétitions à la première, le célèbre danseur et chorégraphe mène le bal avec l'incroyable jeunesse de ses 75 ans et offre au cinéaste de quoi composer un émouvant portrait-vérité qui révèle l'homme et le petit garçon toujours présent en lui. « Succession de séquences dont le fil conducteur est l'esthétique, ce film est sans cesse alimenté par la source artistique. La grâce des danseurs, les textes des deux chanteurs, leur musique, la musique de Bach, comment ne pas se plaire en pareille compagnie? » (Geneviève Praplan, *Ciné-Feuilles*, 2002).



## Madre Habana

Suisse · 2019 · 61' · v.o. s-t fr.  
De Emmanuelle  
de Riedmatten  
16/16 DC

**En présence d'Emmanuelle de Riedmatten**

Attachée aux pas de la violoniste suisse d'origine cubaine Yilian Cañizares, la documentariste valaisanne Emmanuelle de Riedmatten relate un parcours de vie exceptionnel, qui a conduit cette musicienne prodigieuse à quitter ses racines et ses proches à l'adolescence pour suivre sa formation musicale au Venezuela, puis en Suisse. Le film s'invite également auprès de Gloria, la grand-mère d'Yilian basée à La Havane et de sa mère Glorita, établie en Louisiane, et reflète en filigrane toute la complexité du régime cubain à travers l'éclatement d'une cellule familiale où l'amour continue invariablement de circuler. « Pour moi c'est l'histoire d'un amour qui est plus fort que la séparation, plus fort que la distance et le temps » (Yilian Cañizares).



# De la 1ère à la Cinémathèque : Travelling

*Travelling* vous emmène dans l'histoire des tournages des films cultes. La petite histoire des grands films vous est racontée entre anecdotes, archives et extraits. Dans notre projecteur sonore, ces mêmes films révèlent leur propre récit et nous permettent d'accueillir, dans notre cinéma radiophonique, tous les acteurs du septième art.

Catherine Fattebert vous invite à écouter (sur La 1ère) et à regarder (à la Cinémathèque suisse) *Avatar*, *Papy fait de la résistance*, *East of Eden*, *Le Diable au corps* ou *L'Invitation*, entre autres. *Travelling*, un déplacement de caméra pour tout connaître de l'histoire du cinéma !

Pour entendre les films, c'est sur La 1ère tous les dimanches de 10h à 11h, rediffusion les lundis de 3h à 4h du matin, et en tout temps sur RTS PLAY. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque suisse tous les dimanches à 15h et les samedis à 21h.

[www.rts.ch/la-1ere](http://www.rts.ch/la-1ere)

**RTS LA 1ÈRE**

mai  
sa 01 21:00  
CIN



## **Hiroshima mon amour**

France, Japon · 1959 · 91'

De Alain Resnais

Avec Emmanuelle Béart,  
Eiji Okada,  
Bernard Fresson  
14/16 DC

### Copie restaurée numérique

Hiroshima. Dans la pénombre d'une chambre, un couple nu, enlacé. Elle, une comédienne française venue au Japon pour jouer dans un film sur la paix. Lui, un Japonais traumatisé par la bombe. Cette passion amoureuse évoque, pour elle, celle qu'elle conçut pendant l'Occupation pour un jeune Allemand à Nevers... Porté aux nues dans le monde entier, aussi bien par les critiques ou les cinéastes que par le public, ce premier long métrage d'Alain Resnais est un film-phare qui, avec *A bout de souffle* et *Les quatre cents coups*, constitua une sorte de « trilogie manifeste » de la Nouvelle Vague française. Par son écriture éclatée, son dialogue incantatoire (premier scénario de Marguerite Duras), son langage révolutionnaire, ce film brûlant d'amour et d'éternité ouvrait des voies nouvelles.

mai  
di 02 15:00  
CIN  
sa 08 21:00  
CIN



## **Groundhog Day**

(Un Jour sans fin)

USA · 1993 · 101' · v.o. s-t.fr./all.

De Harold Ramis

Avec Bill Murray,  
Andie MacDowell  
10/10 35mm

Envoyé dans une bourgade de Pennsylvanie pour couvrir un événement populaire annuel, un présentateur météo au comportement méprisable se retrouve condamné à vivre inlassablement la même journée... Grand classique des années 1990, *Groundhog Day* est un sommet de divertissement et d'intelligence. Exploitant l'idée de boucle temporelle, il s'appuie sur un comique de répétition qui renouvelle le plaisir du spectateur à chaque rembobinage. Dans le rôle principal, Bill Murray réussit, quant à lui, une prouesse en jouant un éventail d'émotions qui métamorphosent son personnage en profondeur. « Le scénario de ce piège temporel prête à toutes sortes d'interprétations philosophiques sans toutefois brider l'action, qui coule de source. Bergson et Capra réunis, en quelque sorte » (Jacques Morice, *Télérama*, 1993).

mai  
di 09 15:00  
CIN  
sa 15 21:00  
CIN



## Avatar

USA · 2009 · 161' · v.o. s-t fr./all.  
De James Cameron  
Avec Sam Worthington,  
Zoe Saldana,  
Sigourney Weaver  
12/12 35mm

Jake Sully, un ancien marine paralysé, est recruté pour une mission de la plus haute importance. Relié à un avatar commandé à distance, il est envoyé sur Pandora, une planète toxique, où il doit infiltrer une communauté autochtone qui constitue un obstacle à l'extraction d'un minerai destiné à résoudre la crise énergétique sur Terre... Il a fallu vingt ans à James Cameron pour peaufiner ce projet et bénéficier de la technologie suffisante pour le concrétiser. Plus qu'une fable de science-fiction écologiste, *Avatar* est avant tout un mythe, un jalon qui marque un tournant crucial dans l'histoire du cinéma numérique. « James Cameron vient bien de réaliser l'*aggiornamento* d'un certain cinéma mutant, la synthèse terminale de l'esthétique numérique et du cinéma classique » (Julien Abadie, [www.chronicart.com](http://www.chronicart.com)).

mai  
di 16 15:00  
CIN  
sa 22 21:00  
CIN



## Papy fait de la résistance

France · 1983 · 106'  
De Jean-Marie Poiré  
Avec Christian Clavier,  
Michel Galabru,  
Gérard Jugnot  
12/12 35mm

Sous l'Occupation, l'hôtel particulier de la famille Bourdelle est réquisitionné par un général allemand qui en relègue les membres à la cave, sans se douter que le fils fait partie de la Résistance... Organisée comme une succession de sketches, cette farce iconoclaste au statut culte, jouée par l'équipe du *Splendid*, marche sur les traces d'un autre grand film: *La Grande Vadrouille* de Gérard Oury. « Le film est d'ailleurs dédié à Louis de Funès, qui mourut l'année de sa sortie, et qui devait à l'origine jouer le rôle de Papy, finalement incarné par son complice de la série des *Gendarme*, Michel Galabru. Jean-Marie Poiré mélange avec bonheur les générations et les univers comiques (...), et finit par une séquence hilarante sur le plateau des *Dossiers de l'écran* » (Guillemette Odicino, *Télérama*, 2001).

N I F F F

NEUCHÂTEL INTERNATIONAL  
FANTASTIC FILM FESTIVAL



02 - 10

JULY

2021



THE SWISS EVENT FOR FANTASTIC FILM, ASIAN CINEMA & DIGITAL CREATION



LE TEMPS



NIFFF.CH

mai  
di 15:00  
23 CIN  
sa 21:00  
29 CIN



## **Le Diable au corps**

France · 1947 · 122' · avec s-t.all.  
**De** Claude Autant-Lara  
**Avec** Gérard Philipe,  
Micheline Presle,  
Denise Grey  
12/16 35mm

La Marne, 1917. Une jeune femme travaille comme infirmière pendant que son fiancé se bat au front. La guerre dure et elle tombe amoureuse d'un lycéen avec qui elle vit une idylle dans la crainte d'un armistice qui mettrait fin à leur bonheur... Adaptation du roman de Raymond Radiguet, scénarisée et dialoguée par Pierre Bost et Jean Aurenche, *Le Diable au corps* proclame « le droit à l'amour, au plaisir, à la liberté des sentiments, réprimé par les guerres et par ceux qui la font, la subissent et parfois l'aiment » (Pierre Billard, *L'Âge classique du cinéma français*). Réalisé par Claude Autant-Lara, ce drame qui fit scandale à sa sortie en 1947, en raison de son antipatriotisme et de la relation adultère de l'héroïne, propulsa Gérard Philipe au rang de star et offrit à Micheline Presle une renommée internationale.

mai  
di 15:00  
30 CIN  
juin  
sa 21:00  
05 CIN



**Z**  
France, Algérie · 1969 · 127'  
**De** Costa-Gavras  
**Avec** Yves Montand,  
Jean-Louis Trintignant,  
Irene Papas  
12/14 DC

**Projeté également dans l'intégrale Costa-Gavras (voir p. 21)**  
Dans un pays non identifié, un député pacifiste est assassiné. Un juge méticuleux et incorruptible met peu à peu en lumière les rouages d'un assassinat politique... Malgré une distribution à faire pâlir, aucun producteur n'accepte de s'engager dans l'aventure. L'acteur Jacques Perrin produit alors, avec l'aide de l'Algérie, cette dénonciation du régime des colons en Grèce. Le succès public et critique, ainsi que deux prix à Cannes et deux Oscars, érigent *Z* en classique incontournable. « A aucun moment, Costa-Gavras ne cède à la tentation du romanescque, du morceau de bravoure (...), du message 'engagé'. Son film ne veut être que le constat lucide d'événements authentiques. Et parce qu'il n'est que cela, mais qu'il l'est parfaitement, *Z* nous passionne, nous émeut, nous révolte » (Jean de Baroncelli, *Le Monde*, 1969).

juin  
di 15:00  
06 CIN  
sa 21:00  
12 CIN



## **Blackboard Jungle**

(Graine de violence)  
USA · 1955 · 100' · v.o. s-t.fr./all.  
**De** Richard Brooks  
**Avec** Glenn Ford,  
Anne Francis,  
Sidney Poitier  
14/16 35mm

Nommé professeur d'anglais dans une école d'un quartier défavorisé de New York, Richard Dadier se retrouve face à une classe ingérable qui résiste à ses méthodes pédagogiques... Rythmé par la chanson *Rock Around the Clock*, qui a contribué au succès du film, *Blackboard Jungle* adresse une critique sans ambiguïté au système éducatif américain raciste et défaillant, une particularité qui lui valut à l'époque de nombreuses tentatives d'interdiction. A l'affiche, on retrouve également un certain Sidney Poitier, jeune acteur au talent prometteur. « Le mérite de *Graine de violence* est de montrer que l'effort, la coopération des hommes peuvent créer une humanité véritable. C'est un film optimiste, qui milite pour l'homme, pour sa libération (...). L'humanisme brooksien est né » (Michel Meraud, *Image et Son*, 1956).

juin  
di 15:00  
13 CIN  
sa 21:00  
19 CIN



**Willow**  
USA · 1988 · 126' · v.o. s-t.fr./all.  
**De** Ron Howard  
**Avec** Val Kilmer,  
Warwick Davis,  
Joanne Whalley  
10/10 35mm ©

Il était une fois, un petit peuple gouverné d'une main de fer par une reine tyrannique. Pour éviter d'être destituée, cette dernière fait tuer tous les nouveau-nés de la région. Echapant de justesse au massacre, une petite fille est recueillie par Willow, membre de la communauté Nelwyn, qui met tout en œuvre pour la préserver... Film de chevet de toute une génération, *Willow* s'inscrit dans la veine « heroic fantasy » en vogue dans les années 1980 (*The Dark Crystal*, *The Princess Bride*, *Labyrinth*). Coécrit et produit par George Lucas, qui puise son inspiration dans la Bible, *Blanche-Neige*, *The Lord of the Rings* ou encore les mythes antiques et nordiques, ce conte fantastique pour petits et grands fourmille de références qui, imbriquées les unes aux autres, forment un nouvel ensemble aussi foisonnant qu'original.

juin  
di  
20 15:00  
CIN

sa  
26 21:00  
CIN



## ***East of Eden***

(*A l'est d'Eden*)

USA · 1955 · 114' · v.o. s-t fr./all.

**De** Elia Kazan

**Avec** James Dean,

Julie Harris,

Raymond Massey

12/14 35mm

Californie, 1914. Alors qu'Aaron fait la fierté de son père, propriétaire terrien froid et vertueux, son fils Cal se révolte lorsqu'il apprend que leur mère n'est pas morte, mais qu'elle exploite un bordel... « Le mal véritable, c'est de ne pas être aimé. Tel était le message du volumineux best-seller de John Steinbeck, fresque grandiose qui couvrait trois générations. Elia Kazan n'en a conservé que le quart, recentré sur ses thèmes favoris : puritanisme destructeur, violents conflits avec le père, vertus et vices du libéralisme économique » (Michel Grisolia, *L'Express*, 1999). Pour le rôle de Cal, le cinéaste engagea, après l'avoir seulement vu au théâtre, un jeune homme en colère nommé James Dean, dont ce sera le premier rôle à l'écran et qui assurera au film l'immortalité.

juin  
di  
27 15:00  
CIN

juillet  
sa  
03 21:00  
CIN



## ***L'Invitation***

Suisse, France · 1971 · 99'

**De** Claude Goretta

**Avec** Jean-Luc Bideau,

François Simon,

Michel Robin

10/14 bc

### **Copie numérisée**

Un vieux garçon timide et scrupuleux touche un héritage à la mort de sa vieille mère, à l'ombre de laquelle il a toujours vécu, et invite ses collègues – sa seule famille désormais – dans sa nouvelle propriété pour une « garden-party ». Sous l'effet de l'alcool et du soleil, les invités se détendent et les personnalités se révèlent... Une brillante satire sociale, plombée par un final sans appel, où les conventions hypocrites explosent le temps d'une fête qui dégénère. « Scénario impeccable (on a souvent évoqué à son propos l'acuité et la cruauté tranquilles de Maupassant), réalisation aussi discrète qu'inventive, interprétation hors pair où l'on retrouvait le grand François Simon (disparu en 1982) et où éclatait le génie de Michel Robin » (Christian Berger, *Fiches du cinéma*).





# Pour une histoire permanente du cinéma : 1976 (suite)

En 2006, la Cinémathèque suisse débute un cycle destiné à présenter «Une histoire du cinéma en 300 films». Mais bien vite, le chiffre de 300 s'est révélé insuffisant. Et ce programme est devenu une « Histoire permanente du cinéma », destinée à offrir au public, année après année, une sélection des œuvres qui ont marqué le septième art. Etablie par le grand cinéophile Bernard Uhlmann, ancien directeur adjoint de notre institution, cette sélection (forcément subjective) réunit des films choisis pour leur importance historique, culturelle ou artistique.

Des œuvres particulièrement représentatives d'un auteur, d'une grande star, d'un courant, d'un genre, d'une mode ou d'un style. Un choix par force imparfait et peut-être arbitraire, mais qui permet l'approche concrète d'un art ayant marqué le XX<sup>e</sup> siècle et les mentalités de manière indélébile. C'est enfin l'occasion rêvée de remonter de grands classiques, de susciter des (re)découvertes ou de rafraîchir salutairement les mémoires.

Sauf exception, rendez-vous avec ce cycle les dimanches soir et lundis après-midi (reprises). La programmation est parfois tributaire de la disponibilité et de l'état des copies.

---

## Palmarès 1976

### Festival international du film de Berlin – Ours d'or

*Buffalo Bill and the Indians or Sitting Bull's History Lesson* de Robert Altman

### Festival international du film de Cannes – Palme d'or

*Taxi Driver* de Martin Scorsese

### Festival international du film de Locarno – Léopard d'or

*Le Grand Soir* de Francis Reusser

### Mostra de Venise – Lion d'or

Suite aux événements de Mai 68, les éditions de la Mostra de Venise de 1969 à 1979 deviennent non compétitives et aucun prix n'est décerné pendant cette période.

mai

di 21:00  
02 CIN

lu 15:00  
03 CIN



## **Novecento** **[1re partie]**

(1900)

Italie, France, URSS · 1976 · 158' · v.o. s-t.fr.

**De** Bernardo Bertolucci

**Avec** Robert De Niro,

Gérard Depardieu,

Dominique Sanda

16/16 DC

Cette parabole sur l'histoire de l'Italie suit l'itinéraire de deux enfants nés en 1900 dans un village d'Emilie-Romagne. L'un est métayer, l'autre fils du propriétaire. Bernardo Bertolucci choisit la forme du diptyque et consacre le premier volet au début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. En réalisant cette saga aux accents romanesques, le cinéaste voulait que le spectateur ressente à la fois «le frisson hollywoodien et le frisson soviétique». Superbe fresque épique, *Novecento* est aussi un film à la gloire du communisme italien qui raconte le début des coopératives paysannes, la grève agraire de 1908 et la naissance du fascisme. Au-delà de ses partis pris marxistes, le cinéaste ressent la force irréductible de la terre et des hommes, celle qui anime ses personnages jusqu'à leur dernier souffle.

mai  
di 09 21:00  
CIN  
lu 10 15:00  
CIN



## **Novocento** **[2e partie]**

(1900)  
Italie, France, URSS - 1976 -  
153' · v.o. s-t fr.

**De** Bernardo Bertolucci  
**Avec** Robert De Niro,  
Gérard Depardieu,  
Dominique Sanda  
16/16 DC

Second volet de la saga de Bertolucci qui, à travers deux destins parallèles dans la campagne d'Emilie-Romagne, raconte un demi-siècle d'histoire italienne. Les grands espaces de la première époque cèdent la place à un sombre huis clos d'une extrême violence, tandis que le film glisse imperceptiblement vers une étude psychologique des personnages. Le cinéaste enveloppe d'une lumière cruelle les vingt années de fascisme en Italie, avant que les danses enjouées des drapeaux rouges succèdent, à la Libération, aux lugubres ballets de chemises noires. Véritable symphonie populaire et formidable réunion de talents (Morricone à la musique, Storaro à la photo, prestigieuse distribution internationale), *Novocento* est un témoignage frémissant sur l'évolution de la lutte des classes, une légende du siècle.

mai  
di 16 21:00  
CIN  
lu 17 15:00  
PAD



## **All the President's Men**

(Les Hommes du président)  
USA - 1976 - 130' · v.o. s-t fr./all.

**De** Alan J. Pakula  
**Avec** Dustin Hoffman,  
Robert Redford,  
Jack Warden  
12/14 35mm

En 1972, cinq cambrioleurs pénètrent dans le bâtiment du Parti démocrate. Aussitôt, les journalistes du *Washington Post* Bob Woodward et Carl Bernstein obtiennent des renseignements qui vont leur permettre de faire éclater le scandale du Watergate au grand jour... Robert Redford et Dustin Hoffman sont remarquables de justesse, tandis qu'Alan J. Pakula livre un thriller étonnant, à la limite du documentaire. «*All the President's Men* reflète la réalité du journalisme d'investigation: recherches fastidieuses, entretiens avec des témoins le plus souvent récalcitrants, coups de téléphone innombrables (...). Le triomphe du film est de réussir à captiver et retenir l'attention avec ce matériau a priori statique et peu cinématographique» (Bertrand Tavernier et Jean-Pierre Coursodon, *50 ans de cinéma américain*).

# Festival International de Films de Fribourg

35<sup>e</sup> 16 > 25.07 2021

Restez informé-e !  
Rejoignez la newsletter du FIFF

fiff.ch

35

#fiff2021

mai

di  
23 21:00  
CINlu  
24 15:00  
CIN

## Todo modo

Italie · 1976 · 130' · v.o. s-t fr./all.

De Elio Petri

Avec Gian Maria Volonté,  
Marcello Mastroianni,  
Mariangela Melato  
16/16 35mm

Dans un monastère, les principaux dirigeants et acteurs du parti catholique italien au pouvoir se réunissent pour une retraite spirituelle. Rapidement, le silence feutré des couloirs ne parvient plus à masquer les divergences, les complots et les manœuvres de chantage. Des crimes inexplicables commencent alors à se produire... Une parabole sur et contre la démocratie chrétienne italienne qu'Elio Petri attaque sur tous les fronts, avec une virulence implacable. Il égrille, fustige, ridiculise et dénonce à la fois la collusion de l'Église et des politiques, mais aussi la médiocrité des hommes au pouvoir. Un film féroce, délibérément grotesque : « C'est pour moi, déclare le cinéaste, le reflet de la société italienne de ces années-là. Il est normal qu'on y trouve un mélange de tragédie et de farce ».

mai

di  
30 21:00  
CINlu  
31 15:00  
CIN

## Carrie

(*Carrie au bal du diable*)

USA · 1976 · 96' · v.o. s-t fr./all.

De Brian De Palma

Avec Sissy Spacek,  
John Travolta,  
Piper Laurie  
16/16 35mm

Dans cette adaptation du premier roman de Stephen King, Carrie, une lycéenne introvertie, subit quotidiennement la violence de ses camarades et de sa mère, religieuse fanatique. Poussée à bout, l'adolescente déchaîne sa rage de façon surnaturelle... Sous ses hectolitres d'hémoglobine, cet immense classique de l'horreur thématise le passage complexe à la puberté. « Carrie est une marginale, une exclue, et c'est là la simplicité avec laquelle sont décrits ses espoirs, ses craintes, sa cuisante défaite et sa revanche qui rend ce film si mémorable. Il porte les souvenirs de lycée de tout un chacun (...), filmés avec une extraordinaire ambition par un cinéaste réputé pour sa maîtrise technique, mais encore sous-estimé pour sa compréhension et son empathie » (Jonathan Penner et Steven Jay Schneider, *Le cinéma d'horreur*).

juin

di  
06 21:00  
CINlu  
07 15:00  
CIN

## Die Marquise von O...

(*La Marquise d'O...*)

Allemagne, France · 1976 · 102'

De Eric Rohmer

Avec Bruno Ganz,  
Edith Clever,  
Peter Lühr  
12/16 35mm

En 1799, les troupes russes sont entrées en Italie du Nord et la marquise d'O voit sa ville assiégée. Violée sans connaître l'identité de son agresseur, elle se découvre enceinte... Par la qualité exceptionnelle de la photographie et des dialogues, le choix des costumes et des décors, Eric Rohmer évoque le monde desdits petits-maîtres du XVIII<sup>e</sup> siècle. « Suivre mot à mot le texte de Heinrich von Kleist, tracer un tableau de mœurs qui fut scrupuleusement conforme à la réalité historique, épouser sans aucune 'distanctation' (sinon celle voulue par l'auteur) la sensibilité de l'époque, rajeunir l'œuvre non pas en la rendant contemporaine, mais en faisant de nous ses contemporains : telle fut la règle d'or du cinéaste. (...) Un film plein d'éclat et de fraîcheur, résolument 'moderne' » (Jean de Baroncelli, *Le Monde*, 1976).

juin

di  
13 21:00  
CINlu  
14 15:00  
CIN

## L'Empire des sens

(*Ai no korida*)

Japon, France · 1976 · 102' · v.o. s-t fr./all.

De Nagisa Oshima

Avec Eiko Matsuda,  
Tatsuya Fuji,  
Aoi Nakajima  
18/18 35mm

En 1936, une ancienne geisha du nom de Sada Abe fut découverte errant dans les rues de Tokyo et serrant contre elle le sexe coupé de son amant. Lors de son arrestation, son visage rayonnait de bonheur. Lorsque le producteur Anatole Dauman lui propose de coproduire un film érotique, Nagisa Oshima s'inspire de cette célèbre affaire criminelle. « Le film est sans doute le plus insolent jamais réalisé sur l'obsession érotique. (...) Sa force vient de ce qu'il évite tout voyeurisme, non par défaut, mais par excès. A force d'être pris à témoin et de voir en gros plan les rapports physiques entre Kichi et Sada, le spectateur finit par comprendre qu'il s'agit là d'un film-manifeste sur l'amour fou, où la représentation du sexe excède la possibilité pour lui d'un regard facile, obscène » (Serge Toubiana).

juin  
di 20 20:30  
CIN  
lu 21 15:00  
CIN



## ***Im Lauf der Zeit***

(*Au fil du temps*)  
RFA · 1976 · 175' · v.o. s-t fr.  
**De** Wim Wenders  
**Avec** Rüdiger Vogler,  
Lisa Kreuzer,  
Hanns Zischler  
16/16 35mm

Bruno est réparateur d'appareils de projection. Sans attaches, il sillonne l'Allemagne à bord de son camion et croise la route de Robert, un voyageur passionné de linguistique avec qui il se lie d'amitié... Cette pièce maîtresse de la filmographie de Wim Wenders prend le pouls de l'Allemagne d'après-guerre pour révéler une industrie en ruines et un peuple en perpétuelle quête d'identité. « La route et la salle obscure, comme des métaphores du besoin vital de voyager et de faire son deuil. Wenders franchira bientôt le cap, s'envolant pour les Etats-Unis et faisant tourner ses amis et maîtres américains, mais il est pour l'instant coincé dans un pays trop petit pour lui (...). Malgré la sinistrose ambiance, *Au fil du temps* reste pourtant son film le plus excitant et même le plus drôle » (Olivier Père, [www.arte.tv](http://www.arte.tv)).

juin  
di 27 21:00  
CIN  
lu 28 15:00  
CIN



## ***The Outlaw Josey Wales***

(*Josey Wales hors-la-loi*)  
USA · 1976 · 135' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Clint Eastwood  
**Avec** Clint Eastwood,  
Sondra Locke,  
Chief Dan George  
14/16 35mm

Vers la fin de la guerre de Sécession, le fermier Josey Wales rejoint une bande de rebelles Sudistes pour venger le massacre de sa famille, avant de faire cavalier seul à travers les Etats désunis... Ce western crépusculaire à l'aura légendaire a été salué pour sa représentation non stéréotypée des Indiens, tandis que Josey Wales, héros taciturne au cœur tendre, s'inscrit dans la lignée des personnages eastwoodiens. « Le moment le plus émouvant survient quand il affronte un chef indien résolu à le tuer et, prononçant le plus long discours qu'Eastwood ait jamais appris, plaide pour arrêter le massacre et donner une chance à la vie. Ce discours constitue non seulement un changement personnel de la part de la star, mais représente aussi un tournant majeur pour le western en général » (Kim Newman, *1001 Films*).

juillet  
di 04 21:00  
CIN



## ***Esclave de l'amour***

(*Raba lyubvi*)  
URSS · 1976 · 93' · v.o. s-t fr.  
**De** Nikita Mikhalkov  
**Avec** Elena Solovei,  
Nikita Mikhalkov,  
Rodion Nakhapetov  
12/16 35mm

En 1917, en plein tournage d'un mélodrame bourgeois en Crimée, une équipe de cinéma russe continue de travailler, alors que la réalité de la révolution bolchévique éclate et commence à les rattraper... Nikita Mikhalkov met en scène des êtres hésitants et égarés dans une reconstitution élégante de l'atmosphère des premiers tournages du cinéma muet. « Tels des personnages de Tchekhov, les derniers représentants d'un cinéma condamné cherchent, de parties de campagne en conversations nostalgiques, un refuge contre cette révolution qu'ils ne veulent pas comprendre (...). C'est un monde moribond, doucement emporté par le courant de l'histoire, que le cinéaste russe peint, sans complaisances esthétiques, dans son romantisme finissant » (Jacques Siclier, *Le Monde*, 1978).





# Trésors des archives

**Chaque deuxième mardi du mois, des œuvres restaurées à (re)découvrir. En mai, *Die Venus vom Tivoli*, un film suisse des années 1950 réalisé et produit dans une perspective d'exportation ; en juin, *D'un jour à l'autre*, l'unique long métrage de Nag et Gisèle Ansoerge.**

Chargée par la Confédération d'assurer la préservation de l'héritage cinématographique national, la Cinémathèque suisse effectue des restaurations de films avec le soutien de Memoriav – Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. La sélection s'établit en fonction d'une urgence technique (dégradation des supports), des caractéristiques des collections et de la représentativité des œuvres. Outre les longs métrages, on s'efforce de sauver des pans moins connus de la production suisse : documentaires, actualités, films amateurs. Mais aussi des films auxquels des Suisses ont participé, dont de nombreux reportages réalisés lors d'expéditions. On s'intéresse encore à la représentation de la Suisse dans les films tournés par des équipes étrangères. Sont présentés enfin des films d'autres pays dont le seul exemplaire connu est conservé par la Cinémathèque suisse, ainsi que des restaurations exemplaires effectuées par des institutions sœurs à l'étranger.



Préserver le patrimoine  
audiovisuel  
www.memoriav.ch

## Une production suisse pour le monde germanophone

Produit dans la perspective d'une diffusion au-delà des frontières nationales, *Die Venus vom Tivoli* a connu deux versions, l'une suisse et l'autre allemande, qui se distinguent au niveau du montage et comportent également plusieurs prises différentes. Les négatifs originaux d'image et de son ont survécu uniquement dans la version allemande. La version suisse a tout de même été conservée grâce à une copie positive 35mm d'époque. Cet élément a servi de source de numérisation pour cette restauration en 4K effectuée par la Cinémathèque suisse en 2019 au laboratoire Cinegrell.

Séance présentée par Maral Mohsenin, restauratrice à la Cinémathèque suisse et historienne du cinéma.

mai  
ma 11 18:30  
PAD



### ***Die Venus vom Tivoli***

Suisse · 1953 · 97' · v.o. s-t fr.  
**De** Leonard Steckel  
**Avec** Hilde Krahl,  
Paul Hubschmid,  
Heinrich Gretler  
12/14 DC

#### **Copie restaurée numérique**

Un an après le succès de *Palace Hotel* (1952) de Leonard Steckel et Emil Berna, Gloriafilm AG, alors une des principales sociétés de production en Suisse, décide de produire un autre film destiné à un public plus international : *Die Venus vom Tivoli*. Cette adaptation par Leonard Steckel d'une pièce de théâtre suisse populaire des années 1930 regroupe un ensemble d'acteurs suisses, allemands et autrichiens, où chacun parle l'allemand avec son accent. Ils interprètent une troupe de comédiens, sans papiers et désirant se rendre en Amérique du Sud pour y entamer une nouvelle vie. Connue sous le nom de la « Vénus de Tivoli », Anina Weidt (interprétée par l'Autrichienne Hilde Krahl) mène la troupe, qui tente de mettre en scène l'opérette *Le Fifre enchanté* de Jacques Offenbach, non sans se heurter à de nombreux obstacles.

## L'unique long métrage de Nag et Gisèle Ansgore

Célèbres pour leurs films basés sur une technique de sable animé, Nag et Gisèle Ansgore n'ont signé qu'un seul long métrage de fiction, *D'un jour à l'autre*. Produit de manière indépendante par leur société de production (Nag Film), cette œuvre est restée largement méconnue. Elle s'inscrivait pourtant clairement dans son époque en posant la question de l'ordre social, de la liberté, des rapports de couple. La numérisation effectuée par la Cinémathèque suisse permet de redécouvrir ce film.

Séance présentée par Pierre-Emmanuel Jaques, historien du cinéma, et Carole Delessert, restauratrice à la Cinémathèque suisse.

jeun  
ma 08 18:30  
PAD



### D'un jour à l'autre

Suisse · 1974 · 85'  
De Ernest Ansgore  
Avec Corinne Le Martret,  
Roderic Leigh,  
Neige Dolski  
12/16 oc

#### Copie restaurée numérique

Une jeune «enquêteuse sociale» rencontre un Anglais bohème qui choisit de s'installer chez elle, perturbe son quotidien et met ainsi en cause son mode de vie et ses valeurs. Attirée par ce vent de liberté, elle n'est toutefois pas prête à le suivre. Sur cette trame viennent se greffer plusieurs éléments : les cinéastes insèrent une série de dialogues non-joués où des jeunes gens expriment leur vision du monde ; un comédien incarne une personne atteinte de troubles psychiques ; enfin, alors que le film est en noir et blanc, surgit une scène en couleurs dans laquelle le jeune couple se rend à la montagne, vit une sorte d'Eden sexualisé, avant de se quitter, chacun reprenant sa vie. Tourné en 16mm, le film a été gonflé en 35mm, format des salles commerciales où il n'a pas trouvé sa place.

# lacouleurdesjours fête ses 10 ans

8 numéros (2 ans) pour 45.-



En vente  
en  
kiosque

[www.lacouleurdesjours.ch](http://www.lacouleurdesjours.ch)



*D'un jour à l'autre* d'Ernest Anserge (1974)



# Le Passculture fait son cinéma

Issu d'un partenariat entre le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture de l'Etat de Vaud (DFJC) et diverses structures culturelles vaudoises, le Passculture promeut la culture auprès des élèves de l'enseignement postobligatoire en facilitant l'accès aux spectacles et projections. Les élèves peuvent ainsi accéder à l'ensemble de la programmation courante de la Cinémathèque suisse au tarif préférentiel de 4 francs, hors avant-premières et ciné-concerts.

De manière complémentaire, la Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGEP) et le Centre d'études cinématographiques (CEC) de l'UNIL présentent une offre de médiation intégrée au Passculture. Huit séances bénéficiant d'une animation pédagogique sont ainsi programmées sur l'année. Des dossiers pédagogiques sont élaborés en fonction de certaines disciplines à l'intention des enseignants qui souhaiteraient intégrer une discussion des films du programme dans leurs cours. Animées par deux enseignants, Séverine Graff (Gymnase du Bugnon) et Frank Dayen (Gymnase de Morges), ainsi que ponctuellement par la chargée de la médiation culturelle du CEC, Chloé Hofmann, ou le directeur du Centre, Alain Boillat, ces séances tout public sont conçues avant tout comme un lieu d'échange intergénérationnel réunissant des passionnés de cinéma, dans un esprit de ciné-club.

[www.passculture.ch](http://www.passculture.ch)  
[www.cinematheque.ch/passculture](http://www.cinematheque.ch/passculture)

**PASSCULTURE**

*Unil*  
UNIL | Université de Lausanne  
Centre d'études  
cinématographiques

mai	
ve	15:00
07	CIN
ma	
18	PAD
juin	
ma	15:00
01	PAD



## Où est la maison de mon ami ?

(*Khane-ye dost kojast?*)

Iran · 1987 · 83' · v.o. s-t fr.

De Abbas Kiarostami

Avec Babak Ahmadpour,

Ahmad Ahmadpour

10/10 DC ©

cinémathèque suisse  
diffusion

**Séance introduite et suivie d'une animation pédagogique le 18 mai. Projeté également dans la rétrospective Abbas Kiarostami (p. 5).**

Ahmad réalise qu'il a emporté par erreur le cahier d'un camarade de classe. Sachant les risques que ce dernier encourt, il emprunte une route de campagne sinueuse dans l'espoir de trouver où il habite... Léopard de bronze au Festival de Locarno, *Où est la maison de mon ami?* fit connaître Kiarostami, et plus largement le cinéma iranien, à l'international. « C'est parce qu'il transgresse les lois qu'il considère comme injustes, ou de moindre importance, qu'Ahmad parvient au terme de son parcours à se constituer en sujet autonome, capable de penser et de résoudre son problème. C'est ce parcours vers la liberté, vers le dépassement de soi, que filme Kiarostami et qui a tant séduit les spectateurs étrangers » (Agnès Devictor et Jean-Michel Frodon, *Abbas Kiarostami*).



# TRAVELLING

## LA PETITE HISTOIRE DES GRANDS FILMS

le dimanche à 10h00 sur **RTS LA 1ÈRE** et  
à 15h00 à la **S cinémathèque suisse**



# Portraits Plans-Fixes

Tournés en cinq plans fixes, en noir et blanc, en un seul lieu, un seul jour, sans reprises ni coupures, les films Plans-Fixes composent une vaste collection de portraits de personnalités de Suisse romande – et quelquefois d'ailleurs – issues de divers domaines d'activité.

Le premier film a été réalisé en 1977 et, chaque année, une dizaine de nouveaux portraits voient le jour. L'absence du montage, un des principes de base de la collection, vise à mettre l'accent sur l'authenticité du moment et privilégie le point de vue de la personne, sujet du film, qui raconte son parcours et partage ses réflexions dans un entretien avec un(e) interlocuteur(-trice). La devise – « Un visage, une voix, une vie » – résume cette démarche. Dans leur ensemble, les films Plans-Fixes représentent un véritable panorama de la vie en Suisse du début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours.

Toutes les projections en première sont gratuites.

[www.plansfixes.ch](http://www.plansfixes.ch)



mai

lu  
17

18:30

PAD



## Catherine Louis

(Illustratrice)

Suisse · 2020 · 49'

Interlocuteur

Patrick Ferla

6/10 DC

### En présence de Catherine Louis et Patrick Ferla

« Tout a commencé par une tache, lorsque j'étais enfant, à La Neuveville où je suis née » raconte l'illustratrice Catherine Louis qui, en trente ans de création, a signé 130 livres jeunesse. Dernier opus en date, *Les mots sont des oiseaux*, avec un texte de Marie Sellier pour qui Catherine Louis est « une abeille qui se nourrit de tout ce qui l'entoure. Elle butine dans tous les champs », ce dont témoigne ce Plans-Fixes tourné dans l'atelier de l'artiste, à La Chaux-de-Fonds. Entrée à l'âge de 15 ans à l'École d'arts visuels de Bienne, elle poursuit sa formation à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg et remporte en 2006 le Prix Sorcière. Au moment du tournage, elle mettait la dernière main à *Gênes que j'aime*, un livre et une exposition, fruits d'une résidence à Gênes en 2019.

juin

ma  
22

18:30

PAD



## Marie-Louise Goumaz

(Vivre en patois)

Suisse · 2021 · 47'

Interlocuteur

Jacques Poget

6/10 DC

### Première

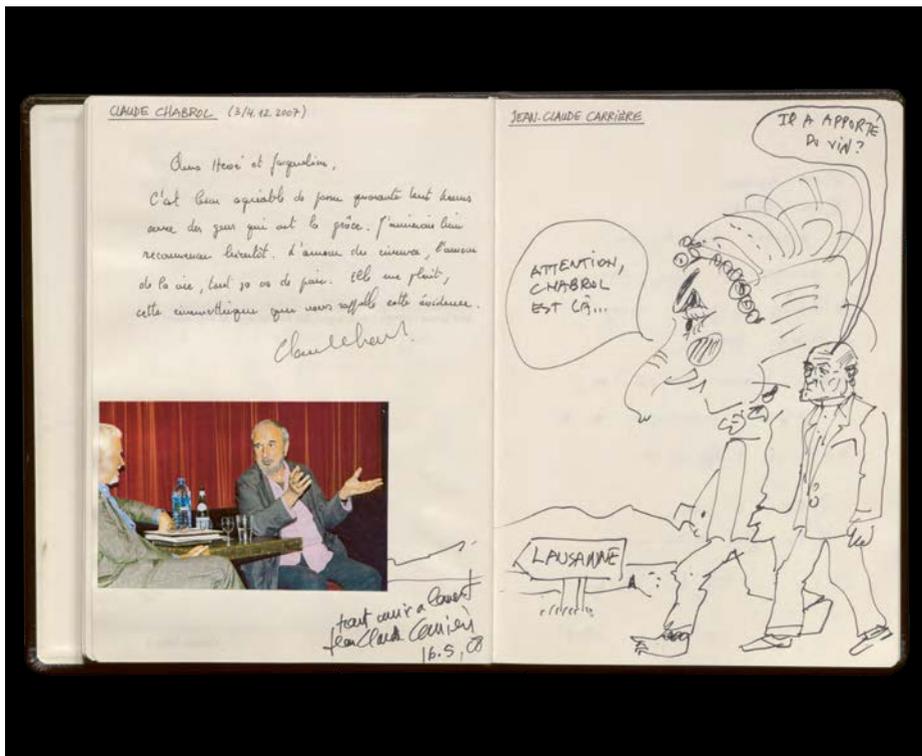
#### En présence de Marie-Louise Goumaz et Jacques Poget

A 96 ans, souriante et généreuse, Marie-Louise Goumaz n'a rien oublié de son bonheur quand, à 39 ans, elle découvre le patois, cette langue d'autrefois qui bouleversera sa vie. Caissière, puis présidente de l'Association Vaudoise des Amis du Patois (AVAP) durant un quart de siècle, elle dit de cette langue intime des familles qu'elle nous fait voir comment on vivait il y a deux cents ans. « La parler, l'écrire et travailler à l'enrichissement de son dictionnaire est pour moi un plaisir secret. Cela me donne beaucoup de joie et me libère d'un tas de choses: je pars dans les souvenirs », dit-elle. Les voici en partage avec Jacques Poget: enfance, après-guerre, écriture de textes littéraires et théâtraux. Un parcours de vie exemplaire qui a le sens de l'engagement.





Le Journal



Dédicaces de Claude Chabrol et Jean-Claude Carrière dans le livre d'or de la Cinémathèque suisse

## Jean-Claude Carrière, la marque et la plume

Auteur prolifique et scénariste hors pair, le Français Jean-Claude Carrière s'est éteint le 8 février à l'âge de 89 ans. Invité par Hervé Dumont en mai 2008, il était venu à la Cinémathèque suisse pour inaugurer une rétrospective en son honneur à travers 25 films et discuter avec le public de son métier si singulier. Jean-Claude Carrière a collaboré à de nombreux films devenus cultes, souvent portés par des duos d'acteurs inoubliables, comme *La Piscine* (1968) de Jacques Deray avec Romy Schneider et Alain Delon, ou *Milou en mai* (1989) de Louis Malle avec Miou-Miou et Michel Piccoli. Parallèlement, il a contribué à d'autres aventures plus internationales avec, entre autres, le Tchèque Miloš Forman, le Brésilien Héctor Babenco et le Hongkongais Wayne Wang. Mais c'est surtout avec Luis Buñuel qu'il

a noué une très longue complicité, devenant la plume attitrée du maestro espagnol. Ensemble, ils ont signé 7 films d'anthologie, dont *Le Journal d'une femme de chambre* (1964) et *Belle de jour* (1967). A partir de la fin des années 1970, il a adapté avec brio des monuments littéraires au cinéma, à commencer par *The Mahabharata* (1989) à la demande de Peter Brook, *L'Insoutenable légèreté de l'être* (1988) de Milan Kundera, ou encore *La Guerre dans le Haut-Pays* de C.-F. Ramuz dont s'empare Francis Reusser en 1998. Aux côtés d'Anne-Marie Miéville, il a participé également à l'écriture de *Sauve qui peut (la vie)* de Jean-Luc Godard, sorti en 1980. Lauréat de nombreux prix, dont le César du meilleur scénario en 1983, il reçoit en 2014 un Oscar d'honneur pour l'ensemble de son œuvre.

---

## Lattuada à Locarno



Carmelo Oliviero et Alberto Sordi dans *Mafioso* d'Alberto Lattuada (1962)

La 74<sup>e</sup> édition du Locarno Film Festival, qui se tiendra du 4 au 14 août, mettra à l'honneur le cinéaste italien Alberto Lattuada dans le cadre de sa rétrospective. Cette figure majeure du cinéma transalpin, dont bon nombre de films sont méconnus aujourd'hui, se caractérise par une œuvre éclectique et moderne, dépeignant avec lucidité les transformations de l'Italie au cours de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. La programmation proposée par le festival autour du cinéaste milanais est réalisée en partenariat avec la Cinémathèque suisse, qui fournira les copies de plusieurs des films projetés.

---

## Agriculture et cinéma

La Cinémathèque suisse est désormais partenaire de l'European Rural History Film Association. Cette dernière s'est donné pour but la conservation et l'étude de films témoignant d'aspects variés de l'histoire rurale. Son portail en ligne propose une sélection de plus de 2'500 titres. Par ailleurs, 20 Ciné-Journaux suisses traitant notamment des vaches sans cornes ou de la récolte des betteraves ont été fournis au Moulin de Chiblins pour la prochaine exposition temporaire du musée de l'agriculture qu'il abrite. Une preuve du rôle de taille joué par le cinéma dans la représentation du monde agricole.

---

## Lilo Pulver à l'honneur



A Locarno: Bernard Uhlmann et Freddy Buache au côté des deux vedettes d'*Uli der Knecht* de Franz Schnyder, Liselotte Pulver et Hannes Schmidhauser, et de la productrice Ruth Waldburger

Vendredi 26 mars, en live depuis le studio 4 de la RTS à Genève, sans public et sans fête, les différents Prix du cinéma suisse ont été remis aux nombreux lauréats restés à domicile. Il faut saluer tout particulièrement les réalisatrices Stéphanie Chuat et Véronique Reymond qui ont obtenu cinq récompenses, dont celles de Meilleur film et Meilleur scénario, pour *Schwesterlein*, leur dernier film, produit par Ruth Waldburger et dévoilé en compétition au Festival de Berlin. Les deux Lausannoises avaient notamment présenté en avant-première au Capitole leurs films *La Petite Chambre* et, plus récemment, le documentaire *Les Dames*. Autre prix notable pour le court métrage d'animation *Le Journal de Darwin* du réalisateur Georges Schwizgebel qui a déposé de nombreuses archives – dont des cellulose originaux – à la Cinémathèque suisse. Le prix d'honneur a enfin été attribué à la comédienne bernoise Liselotte Pulver, immense actrice dont la carrière s'est développée en Allemagne, en France et même à Hollywood devant les caméras de Billy Wilder et Douglas Sirk. Le directeur de la Cinémathèque suisse, Frédéric Maire, a été sollicité pour assurer la laudatio de cette comédienne proche de notre institution, de Freddy Buache et de son adjoint Bernard Uhlmann, et à laquelle Hervé Dumont avait consacré une large rétrospective, en sa présence, en avril 1998.

## Décès d'Edmond Liechti



Publicité Chirat réalisée par Edmond Liechti (1971)

Disparu le 9 février dans sa 94<sup>e</sup> année, Edmond Liechti était reconnu pour ses petits personnages comiques avec lesquels il proposait de faire découvrir l'univers de la création des films d'animation à travers la série *Le Cinéma et ses Hommes* sur la Télévision suisse romande (TSR). Né en 1927, Edmond Liechti fait son apprentissage dans l'entreprise de peinture que possède son père à Genève. Ce savoir-faire lui permet d'entrer à la TSR pour la réalisation de générique d'émissions. Petit à petit, il ajoute à ses créations des personnages dessinés qu'il anime lui-même. En 1965, la publicité fait son apparition pour la première fois à la télévision suisse, et Edmond Liechti crée les génériques qui introduisent et ferment les espaces publicitaires. Tournés en 35mm, ils mettaient en scène différentes figures aux traits humoristiques. Son réel premier film publicitaire fait la promotion des cornichons Chirat. Des dizaines d'autres réclames suivront, pour différents produits suisses. Il prend sa retraite dans les années 1990, époque où le numérique bouleverse la pratique de l'animation. En 2015, Edmond Liechti lègue les copies de ses films et ses archives papier à la Cinémathèque suisse. Ce fonds est désormais répertorié sur [caspar.ch](http://caspar.ch), inventaire en ligne de notre institution.

## L'habit fait la star



René Hubert dans son atelier

Il n'est pas courant de redécouvrir un représentant suisse du cinéma mondial. René Hubert est une aubaine. Pendant près d'un demi-siècle, il a marqué de son talent un champ visuel non négligeable du spectacle cinématographique et du star-system, en concevant garde-robes sur mesure et costumes spectaculaires pour de grands réalisateurs, de part et d'autre de l'Atlantique (pour René Clair, Fritz Lang, Ernst Lubitsch, Alfred Hitchcock, Otto Preminger, etc.). Né à Frauenfeld en 1895 et diplômé de l'école des arts et métiers de Saint-Gall, il s'installe à Paris dans les années 1920, où l'on découvre ses créations pour le music-hall, puis pour le cinéma. Actuellement, le Museum für Gestaltung Zürich consacre une exposition à son travail de costumier. Avec le soutien du conservateur Andres Janser, un important patrimoine, auparavant en mains privées et comprenant des dizaines de croquis originaux, des gouaches, des centaines de photographies de travail et des documents de production liés aux films, a été proposé à la Cinémathèque suisse. Fière d'avoir acquis cette importante collection, notre institution est ainsi le principal prêteur concernant la vaste section de l'exposition relative au cinéma. L'exposition «René Hubert, Kleider machen Stars / l'habit fait la star» est à découvrir jusqu'au 20 juin à la Toni-Areal, Museum für Gestaltung Zürich.



# BALCONY  
10/6. W. LATER INTERIOR WITH MILLER  
PLEADING

SHOOTING  
29. OCTOBER



Image du film *Paillard. Pour bien filmer* d'Henri Decae et Marcel Natkin, vers 1937.

---

## Le nid des courts métrages



Sujet suisse Pathé-Revue, années 1920

Vous adorez la Suisse de cartes postales, ses traditions ancestrales, ses cimes enneigées, ses musiques folkloriques ou encore l'Ovomaltine? Chaque mois, découvrez un nouveau court métrage qui vous fera voyager dans le temps, avec nostalgie et humour, à la (re)découverte des merveilles du «génie helvétique». Des trésors des collections de la Cinémathèque suisse (films d'animation, réclames et sujets d'actualités), miroirs des savoir-faire d'une Suisse multiculturelle, tiraillée entre mythes et innovations. Vous apprendrez ainsi à vous servir d'une caméra Paillard-Bolex, adopterez les chiens du Grand-Saint-Bernard, construirez le cinéma Capitole à Lausanne, danserez avec les crayons Caran d'Ache et participerez à la Fête des Vignerons de 1905! En français ou en allemand, mais aussi parfois en italien ou en romanche, ces films courts sont tous issus de nos fonds, restaurés et numérisés par nos soins avec le soutien de l'association Memoriaiv, en collaboration avec des laboratoires spécialisés, suisses ou européens. Ces perles rares sont disponibles en tout temps sur une plateforme dédiée, inaugurée en 2020 en plein confinement, et qui comprend déjà plus de 20 films, à visionner sans modération. Plus d'informations sur notre site, [cinematheque.ch](http://cinematheque.ch), sous la rubrique «Films en ligne».

---

## Prix FIAF 2021



Amitabh Bachchan (à gauche), lauréat du prix

Le Prix FIAF 2021 a été remis à l'acteur indien Amitabh Bachchan. Au fil de sa carrière s'étendant sur plus de cinquante ans, cette personnalité à l'abondante filmographie s'est engagée dans la préservation du patrimoine cinématographique de son pays, notamment au sein de l'Heritage Film Foundation. Le comédien et producteur est le premier Indien à recevoir cette prestigieuse récompense, qui lui a été remise lors d'une cérémonie en ligne le 26 mars, en présence de Frédéric Maire, président de la FIAF, mais également de deux anciens lauréats du prix, les réalisateurs Martin Scorsese et Christopher Nolan.

---

## Films de poche

S'inspirant librement du compte Instagram «La minute culture», la Cinémathèque suisse propose chaque mois depuis décembre dernier une story intitulée «Le film de poche». Ce nouveau rendez-vous régulier sur les réseaux sociaux associe anecdotes et humour pour faire découvrir différents films du patrimoine programmés dans nos salles. Sur un ton décalé et grâce aux photographies issues de nos collections, chaque «film de poche» propose de décrypter les enjeux de grands classiques du cinéma et encourage nos spectateurs à venir découvrir ou redécouvrir ces films sur grand écran.



© Sami Farra / Cinémathèque suisse

La salle du Capitole sans son écran et vidée de ses sièges

## Capitole: le chantier s'ouvre

On attendait ce moment avec impatience: les travaux de restauration, de rénovation et de transformation du cinéma Capitole en « Maison du cinéma » de la Ville de Lausanne ont enfin commencé. Après la création de la Fondation Capitole, en charge de la supervision du projet, le début des recherches de financement et l'obtention début novembre du permis de construire, les architectes ont enfin pu ouvrir le chantier. La première étape fut celle de vider la salle de ses 869 fauteuils. Installés en 1981 et maintes fois réparés, ils doivent en effet être remplacés. Ces sièges ont été mis en vente et ont tous trouvé preneur en l'espace de quelques heures, ce qui témoigne de l'engouement du public pour ce bâtiment historique. La recette de cette vente a été reversée

aux cinémas indépendants de Lausanne et constitue une aide bienvenue en cette période difficile pour les lieux de culture. Rappelons que le projet du Capitole implique la création de nouveaux espaces (médiathèque, boutique, café) et d'une nouvelle petite salle dans des volumes jusqu'alors inexploités, ainsi que la rénovation du bâtiment au plus proche de sa valeur patrimoniale: la salle, les halls, le bar et la façade tels qu'ils ont été transformés en 1959, tout comme les toilettes des dames, au parterre, qui sont quasiment restées dans le même état qu'en 1928. Racheté en 2010 par la Ville de Lausanne, le cinéma Capitole est désormais exploité par la Cinémathèque suisse.

---

## La Cinémathèque suisse à Turin et Neuchâtel



La Suisse s'interroge d'Henry Brandt (1964)

Plusieurs nouvelles restaurations réalisées par la Cinémathèque suisse, avec le soutien de Memoriv, ont été sélectionnées au Festival international du film de Turin (TIFF) qui s'est déroulé en ligne entre le 20 et le 28 novembre dernier en raison de la pandémie. La célèbre fiction d'Alvaro Bizzarri sur le statut de saisonnier en Suisse, *Lo stagionale* (1970), a notamment été présentée en première à cette occasion. Ce film, tourné en Super 8, avait été reconnu par Elio Petri et Gian Maria Volonté comme une œuvre majeure. Le festival a également présenté les films réalisés par le cinéaste neuchâtelois Henry Brandt pour l'Expo 64 dans le cadre de l'installation *La Suisse s'interroge*. Le réalisateur, qui aurait eu 100 ans en 2021, sera honoré tout au long de l'année à travers une série de manifestations culturelles: deux expositions (au Musée d'ethnographie de Neuchâtel et au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel), des projections dans des festivals, suisses et internationaux, une rétrospective à la Cinémathèque suisse dès le mois de novembre, sans oublier un coffret DVD des films récemment restaurés par notre institution. Parmi eux, *Les Nomades du soleil* (1953), un documentaire phare dans l'œuvre de Brandt que les internautes ont déjà pu découvrir en VOD en février dernier.

---

## Bruno Edera, passeur de l'animation



Bruno Edera et Freddy Buache

Le 17 novembre disparaissait, à l'âge de 83 ans, une figure importante du cinéma suisse: le Vaudois Bruno Edera. Né le 3 novembre 1937 à Sainte-Croix, il y travaille d'abord comme dessinateur en machines de précision chez Paillard-Bolex. Mais sa passion prend vite le dessus. Engagé à la Télévision suisse romande en 1967, il y est rapidement nommé responsable du nouveau secteur de l'animation. Courant les festivals internationaux, en particulier ceux d'Annecy (auquel il collabore), Zagreb et Ottawa, il met en place une programmation de courts métrages d'animation suisses et étrangers à la télévision, avec les émissions *Sauce cartoon* ou *A comme animation*. Il contribue surtout à développer une aide à la production pour les cinéastes d'ici au sein de la TSR. A la fin des années 1960, en collaboration notamment avec le cinéaste Nag Ansorge et Freddy Buache, il fonde dans sa cuisine le Groupement suisse du film d'animation (GSFA). Auteur de nombreux articles et ouvrages consacrés au cinéma d'animation (mais pas seulement), il reçoit en 1988 le Prix Raoul Servais pour honorer l'ensemble de sa carrière. Son enthousiasme, son énergie et son amabilité – tout comme ses connaissances et ses qualités d'historien – ont favorisé la reconnaissance de «notre» cinéma d'animation sur la scène internationale. En 2002, il a déposé ses imposantes archives à la Cinémathèque suisse.

## Cassavetes chez Capricci



John Cassavetes sur le tournage de *Gloria* en 1980

L'ouvrage *Cassavetes par Cassavetes* est la somme indispensable sur le réalisateur de *Faces* et *Une femme sous influence*. Abondamment illustré, le livre alterne les propos de John Cassavetes avec des commentaires de son biographe Ray Carney. Salué à sa sortie aux Etats-Unis en 2001, *Cassavetes par Cassavetes* est, selon le cinéaste Harmony Korine, le « meilleur livre jamais écrit sur le cinéma ». Aujourd'hui enfin disponible en français aux éditions Capricci, cette véritable bible consacrée au réalisateur américain comprend 544 pages et près de 70 illustrations issues des collections de la Cinémathèque suisse. Disponible dès maintenant sur notre boutique en ligne.

## Boucle magnétique dans nos salles

Depuis plusieurs années, nos deux salles de projection au Casino de Montbenon sont équipées d'une boucle magnétique, soit un système d'écoute pour personnes malentendantes porteuses d'un appareil auditif avec position T. Ce dispositif permet au spectateur de profiter de la dimension sonore du film sans être dérangé par les interférences des bruits avoisinants : le système capte le son à sa source, le transporte par le biais de fils de cuivre disposés dans la salle et le transmet directement à l'appareil acoustique, qui fait office de récepteur lorsqu'il se trouve à l'intérieur de la boucle.

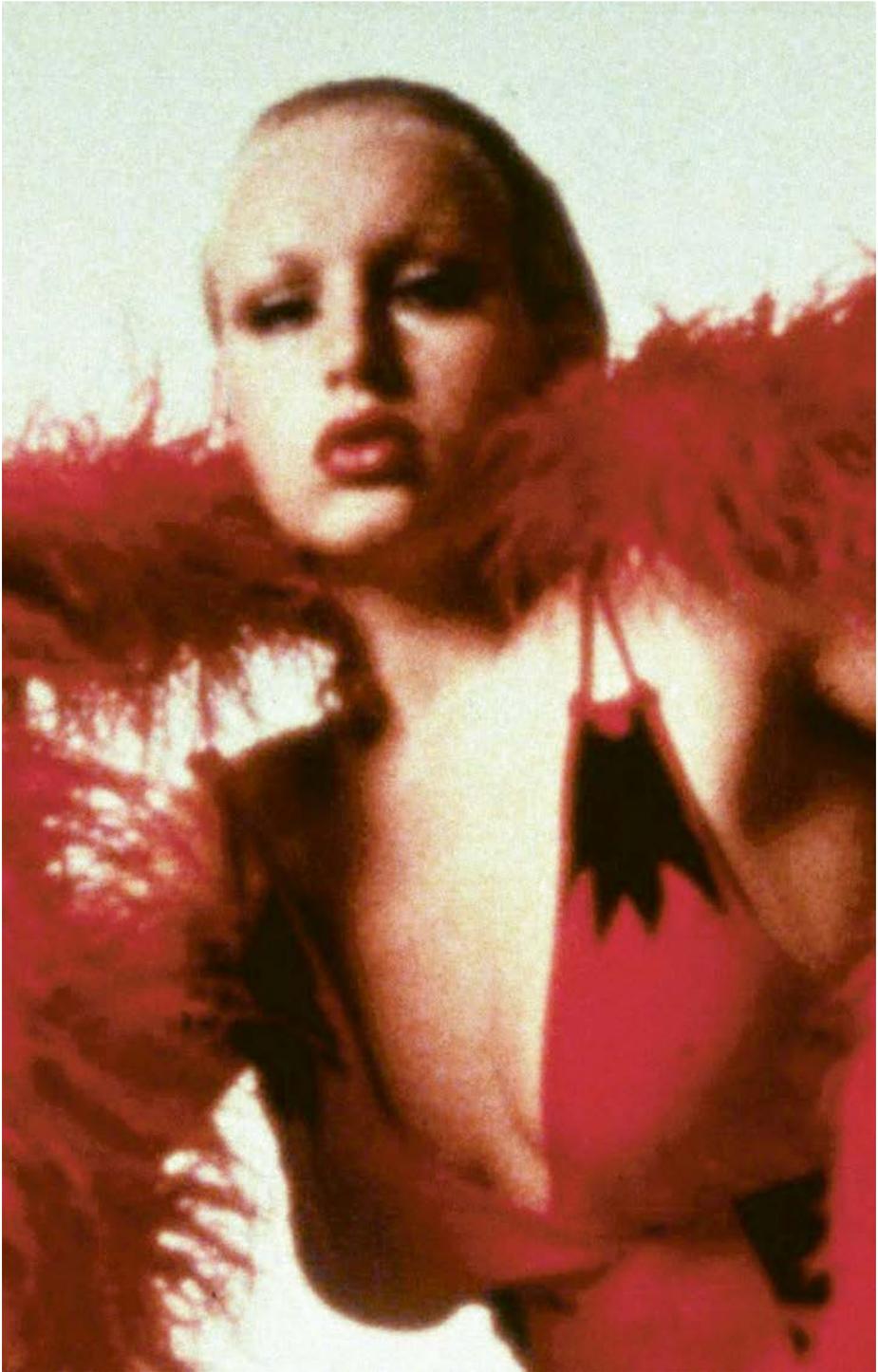
## Dix films chez soi



*Jour de marché* de Jacqueline Veuve (2002)

A l'annonce de l'interdiction des projections à partir du 4 novembre en raison de la pandémie, la Cinémathèque suisse a décidé, comme au printemps dernier, de proposer une série de films en ligne. Au programme de décembre : *La Vocation d'André Carel* de Jean Choux (1924), chef-d'œuvre du muet avec l'inégalable Michel Simon au bord du lac Léman ; *Quatre d'entre elles* (1968), quatre destins de femmes réalisés par Claude Champion, Francis Reusser, Jacques Sandoz et Yves Yersin ; *Maine Océan* (1986), comédie jouissante de Jacques Rozier ou la rencontre improbable entre une avocate espiègle, un bouillonnant marin et une danseuse brésilienne ; et enfin *Go Go Tales* d'Abel Ferrara (2007), avec Willem Dafoe en manager au cœur d'or dans l'univers impitoyable des cabarets, downtown Manhattan. Entre janvier et mars, ce sont trois documentaires, *Jour de marché* de Jacqueline Veuve (2002), *Imatra* de Corso Salani (2007) et *Les Nomades du soleil* d'Henry Brandt (1953) qui ont rejoint la sélection, avec deux films d'Isaki Lacuesta et *Adieu Philippine* de Jacques Rozier (1962). Au total, dix œuvres fortes et emblématiques, suisses ou internationales, issues notamment du catalogue de diffusion de la Cinémathèque suisse, la plupart proposées en version restaurée. L'offre s'est ainsi prolongée en attendant la réouverture des salles obscures, pour le plus grand plaisir des cinéphiles.





---

## La Cinémathèque suisse à Soleure



San Gottardo de Villi Hermann (1977)

Les 56<sup>e</sup> Journées de Soleure, qui se sont tenues en ligne du 20 au 27 janvier, mettaient à l'honneur un nombre important de films des collections de la Cinémathèque suisse, dans plusieurs de leurs sections. Les restaurations de *Seuls* (Francis Reusser, 1981) et de *L'Inconnu de Shandigor* (Jean-Louis Roy, 1967) rendaient hommage aux deux cinéastes disparus l'an dernier. Dans le cadre des Rencontres avec Villi Hermann, ce sont les restaurations de *San Gottardo* (1977) et de *Es ist kalt in Brandenburg* (1980), toutes deux menées avec le concours du réalisateur, qui ont été présentées. Et surtout, la Cinémathèque suisse a numérisé spécialement pour l'occasion trois rares copies de ses collections dans le cadre du programme spécial «Histoires du cinéma suisse», placé entièrement à l'enseigne de réalisatrices suisses: *Die Bauern von Mahembe* (1975) de Marlies Graf Dätwyler, ainsi que *Jugend und Sexualität* (1974) et *Lady Shiva* (1979) de Tula Roy. Cette mise à disposition s'inscrit dans une démarche de valorisation visant à rendre accessibles les œuvres emblématiques de nos fonds. Notre institution a aussi contribué à la mise en place d'un atelier en ligne le 26 janvier, au cours duquel les participants ont enrichi des pages Wikipédia consacrées à la vie et aux œuvres de pionnières du cinéma suisse. Déposé chez nous, le fonds d'archives des Journées de Soleure a également fait l'objet d'un vaste catalogage consultable sur [caspar.ch](http://caspar.ch), inventaire en ligne des archives papier de la Cinémathèque suisse.

---

## Ciné-Journaux suisses et Seconde Guerre mondiale



Vente aux enchères à Lucerne (Ciné-Journal suisse, 29.11.1940)

La Cinémathèque suisse livre régulièrement à des chaînes de télévision ou à des musées des extraits du Ciné-Journal suisse (CJS), particulièrement riche en images de la Seconde Guerre mondiale. Parmi les dernières demandes en date: la SRF qui prépare un documentaire sur le bombardement de Schaffhouse en 1945, Arte qui s'intéresse au marché de l'art sous l'occupation, le Musée de la stratégie militaire suisse qui «traque» le Général Guisan pour son exposition inaugurale au Fort de Chillon. Des demandes de plus en plus nombreuses qui démontrent que les Ciné-Journaux constituent des sources uniques de l'histoire nationale et européenne.

---

## Un nouveau calendrier

Un nouveau support de communication accompagne désormais notre publication bimestrielle. Depuis les numéros 310 et 311, qui n'ont malheureusement pas été distribués en raison de l'annulation des projections de janvier à avril, le bulletin va de pair avec un calendrier des films présentés dans nos salles. Cette brochure remplace le poster-dépliant inséré dans le programme ces cinq dernières années et se veut d'usage plus aisé que celui-ci. Organisé semaine par semaine, ce support au format A5 offre une vision synthétique et lisible de l'ensemble des séances proposées par la Cinémathèque suisse.

---

## Nelly Kaplan, la fiancée du cinéma



Nelly Kaplan à la Cinémathèque suisse en 1983

Muse des surréalistes, romancière sulfureuse et cinéaste engagée, Nelly Kaplan est décédée à Genève, le 12 novembre dernier, du coronavirus. Elle avait 89 ans. C'est en 1953 qu'elle débarque en Italie de son Argentine natale pour ensuite se rendre à Paris. En chemin, elle aurait fait halte à Lausanne, à la Cinémathèque suisse, et rencontré son jeune conservateur, Freddy Buache. Ce dernier sera par la suite l'un de ses admirateurs les plus fidèles et organisera plusieurs hommages à l'artiste. Nelly Kaplan viendra ainsi à deux reprises, présenter *La Fiancée du pirate* (1967), son film iconique, en mars 1983, et en février 2000, aux côtés de Claude Makovski, son compagnon dans la vie comme au cinéma. Les deux complices feront également le déplacement en mai 1992 pour une rétrospective de leurs œuvres, réalisées sous l'égide de Cythère Films, leur maison de production. A cette occasion, elle dira : « Le métier de cinéaste est absolument merveilleux. Il y a certes une rançon à payer, mais il faut savoir se battre avec les abrutis. Le cadeau le plus sublime que nous puissions offrir, c'est de donner du plaisir au public. Et c'est notre chance ». Elle rejoint ainsi d'autres pionnières du cinéma récemment disparues à l'instar d'Agnès Varda, Tonie Marshall, Patricia Moraz, Marlies Graf, ou encore Tiziana Soudani.

---

## Retour vers le passé avec La Télé



Générique de l'émission *Retour vers le passé*

Depuis l'automne passé, La Télé Vaud Fribourg et la Cinémathèque suisse ont conclu un partenariat dans le but de mettre en valeur une partie des archives de l'institution et plus particulièrement le Ciné-Journal suisse (CJS). C'est par le biais de l'émission intitulée *Retour vers le passé*, animée par Roland Guex, que le public peut découvrir, à travers des thématiques saisonnières, des images inédites analysées par des experts ou des témoins de l'époque. L'émission, qui dure une trentaine de minutes, est programmée un vendredi sur deux, à 18h15. Chaque épisode est également à visionner sur le site de La Télé.

---

## Frauen ins Bundeshaus

En mars 1957, un village haut valaisan faisait sensation en permettant aux femmes de glisser un bulletin dans l'urne, soit quatorze ans avant le droit de vote au niveau fédéral. Bien que le Conseil d'Etat valaisan n'ait finalement autorisé qu'un vote consultatif des femmes d'Unterbäch, cette initiative communale marqua une étape décisive dans la lutte pour l'égalité. Plusieurs extraits de Ciné-Journaux liés à cette thématique et issus de nos collections sont projetés dans le cadre de d'expositions consacrées aux 50 ans du suffrage féminin en Suisse, aux Musées historiques de Berne (« Frauen ins Bundeshaus ») et de Bâle (« Gleiche Rechte »).



Michel Robin dans *Les Petites Fugues* d'Yves Yersin (1979)

## Pipe est mort

Décédé le 18 novembre 2020 à l'âge de 90 ans, l'immense acteur français Michel Robin a souvent joué des rôles secondaires pour certains grands cinéastes français, comme Costa-Gavras, Claude Chabrol, Jean-Pierre Mocky, Alain Resnais, Francis Veber (dans *La Chèvre*) ou Jean-Pierre Jeunet (dans *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*). Mais, curieusement, deux de ses rôles les plus marquants ont fait de lui l'une des figures majeures du cinéma... suisse! D'abord celui de Rémy Placet, l'employé de commerce falot de *L'Invitation* de Claude Goretta (1972), qui invite ses collègues dans sa villa cossue achetée grâce à un héritage, ce qui va provoquer bien des jalousies. Goretta fera aussi appel à lui pour des rôles mineurs dans

*Pas si méchant que ça* (1974) et *La Mort de Mario Ricci* (1983). Et ensuite, bien sûr, le rôle de Pipe, le valet de ferme des *Petites Fugues* d'Yves Yersin (1979), qui vaudra à Michel Robin son unique récompense dans le monde du cinéma : le Prix d'interprétation au Festival de Locarno. Selon Yersin, Michel Robin n'avait pas particulièrement étudié la vie et le travail des paysans. Mais dès qu'il est monté sur le tas de fumier, après avoir enfilé son costume et saisi sa fourche, il a grommelé, et il est devenu Pipe, immédiatement, à jamais fermier du Gros-de-Vaud. Sa faculté de se transformer, de se couler dans l'identité d'un rôle, était impressionnante.



#### Programmation

**Frédéric Maire et Chicca Bergonzi**  
(responsable programmation et diffusion)

#### Collaboration à la programmation et à la rédaction des textes

**Jean-Michel Frodon** (Rétrospective **Abbas Kiarostami**); **Marcel Schüpbach** (Vernissage de l'ouvrage *Instantanés*); **Alessia Bottani** (Freddy **Buache, le passeur**); **Rui Nogueira** (Carte blanche); **Catherine Fattebert** (*Travelling*); **Bernard Uhlmann** (Histoire du cinéma); **Pierre-Emmanuel Jaques**, **Caroline Fournier**, **Carole Delessert** et **Maral Mohsenin** (Trésors des archives); **Alexandre Mejenski** (Plans-Fixes)

#### Coordination de la programmation **Regina Bölsterli, Romain Holweger**

#### Coordination générale du bulletin et rédaction **Mathieu Poget**

#### Collaboration à la rédaction **Raphaëlle Pralong**

#### Photos des événements **Carine Roth, Samuel Rubio**

#### Iconographie **Eve-Lauren Haftgoli, Virginie Havelka**

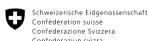
#### Mise en page **Alice Vodoz, Clément Rouzard**

#### Corrections et légendes photographiques **Suzanne Déglon Scholer, Raymond Scholer**

#### Communication **Christophe Bolli, Catherine Muller,** **Maxime Morisod, Maud Kissling, Noé Maggetti**

#### Conception graphique **Jannuzzi Smith**

#### Soutiens/Partenaires:



Departement fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la culture OFC



#### Image de couverture:

Yves Montand dans *L'Aveu* de Costa-Gavras (1970)

#### Image ci-dessus:

André Dussollier dans *La Petite Apocalypse*  
de Costa-Gavras (1993)

#### Partenaire impression :



# Informations pratiques

Salles de projection :



- Parking
- Bus
- Métro
- 100m

**Salle du Cinématographe (CIN)**  
**et salle Paderewski (PAD)**  
Casino de Montbenon  
Allée Ernest-Ansermet 3  
1003 Lausanne



Les salles du Cinématographe et de Paderewski sont équipées d'un système de boucle magnétique pour les personnes malentendantes.

Bulletin :

Abonnement : 20 fr. (5 numéros/an)  
Gratuit aux caisses  
[www.cinematheque.ch/boutique](http://www.cinematheque.ch/boutique)

Achat des billets, cartes et abonnements :

Ouverture des caisses 30 minutes avant le début des séances  
Achat en ligne : [live.cinematheque.ch](http://live.cinematheque.ch)

Tarifs :

Plein tarif :	10 .-	<b>Avant-premières</b>		<b>Carte 10 entrées :</b>	70 .-
Prix réduit :	8 .-			<b>Carte 20 entrées :</b>	120 .-
Moins de 12 ans :	5 .-	Plein tarif :	12 .-	<b>Abonnement 6 mois :</b>	150 .-
Détenteurs du Passculture :	4 .-	Prix réduit :	10 .-	<b>Abonnement 1 an :</b>	300 .-

Vous trouverez toutes les informations relatives aux mesures sanitaires liées au COVID-19 sur cette page : [www.cinematheque.ch/covid](http://www.cinematheque.ch/covid)

Impressum, édition et rédaction

## cinématheque suisse

Casino de Montbenon  
Allée Ernest-Ansermet 3  
CP 5556, 1002 Lausanne  
tél. : 058 800 02 00  
e-mail : [info@cinematheque.ch](mailto:info@cinematheque.ch)  
[www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch)



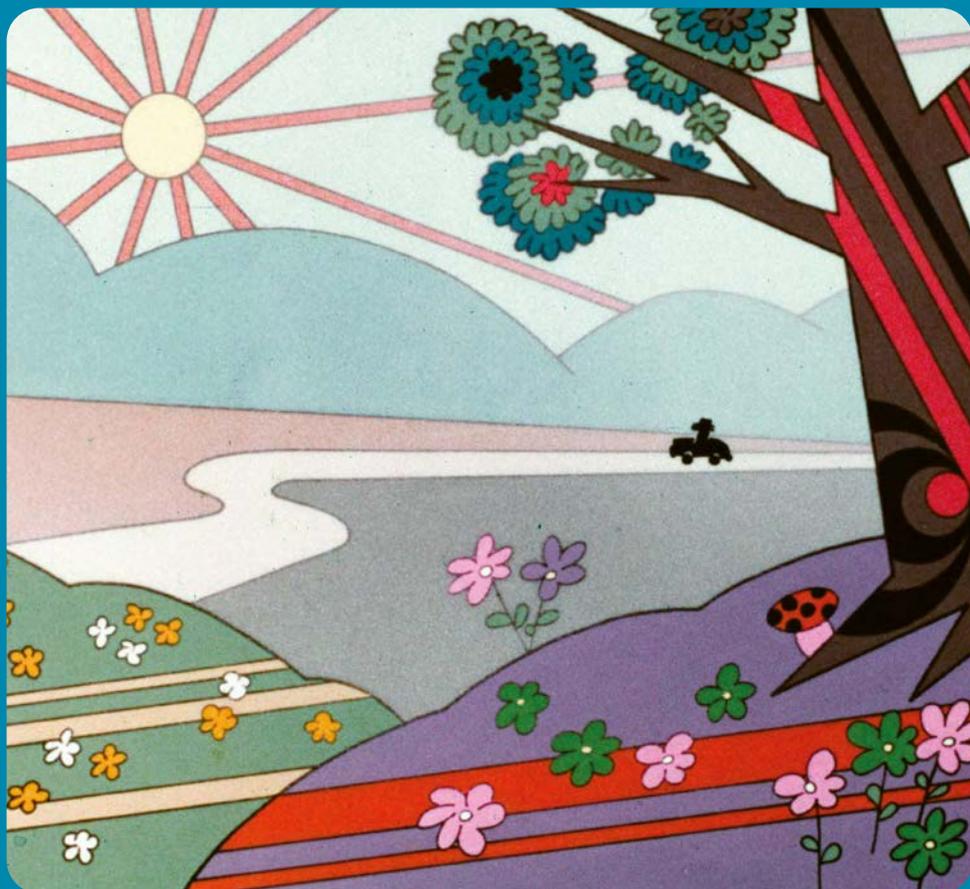
Légendes

	Événement
	Horaire spécial
	Cinématographe
	Paderewski
	Age légal / âge suggéré
	Films pour les familles
	Digital cinema : projection en haute définition (HD), Digital Cinema Package (DCP), Blu-ray
	Electronic cinema : projections vidéo (Beta, DVD, etc.)

# Films en ligne



Des courts métrages du patrimoine,  
restaurés et numérisés, à visionner  
sur notre plateforme dédiée.



[www.cinematheque.ch/vod](http://www.cinematheque.ch/vod)

Publicité pour Chirat par Edmond Liechti (1971)  
Collection Cinémathèque suisse. Tous droits réservés.